
Volume 2 #2 - mars 2004 - 3.00$
Rudesound
MTL SKINZINE
Nouvelles Sections:
FOOTBALL
-interview:
Ultra Boys 90
de Strasbourg
-l Impact,
notre fierØ,
notre club!
-Zone
Hooligan
REVUE DE
SHOWS
INTERVIEWS
CONTRE LE
RACISME ET
L'EXPLOITATION
Working class youth
subculture/Contre-culture de la
jeunesse ouvrière
ENEMY
OF THE
SYSTEM
The Toasters
MONTRÉAL OI!
2004
LA GACHETTE
JEUNESSE
APATRIDE
THE PROWLERS OI! MONTREAL SKINHEADS OI!
ESCLAVES SALARIÉS
CRITIQUES DE CD, SIMPSONS TRIVIA, NEWS ET +

Éditorial

Voilà enfin le deuxième numéro de Rudesound. Quelques mois se sont écoulés depuis la parution du premier, les vacances, voyage en Europe pour certains, études, boulot pour d'autres, mais chose certaine, ce numéro est loin d'être le dernier. Encouragés par les bons commentaires que nous avons eus du premier, nous continuerons ce zine en espérant que cela vous plaise. Sinon, tant pis pour vous! Les idées ne manquent pas, ce qu'il manque c'est l'argent of course. Néanmoins, on continuera à mettre nos efforts pour construire quelque chose de positif dans la scène montréalaise: soirées reggae, concerts et surprises. Organisons-nous avant de se faire organiser! Si des personnes souhaitent nous filer un coup de main, cela n'est pas toujours de refus. On s'efforce de garder le zine bilingue, l'anglais permettant une diffusion plus large. Alors si certains sont motivés pour les trductions, contactez-nous! N'hésitez pas à vous manifester, dites ce que vous pensez et construisez cette scène avec nous!

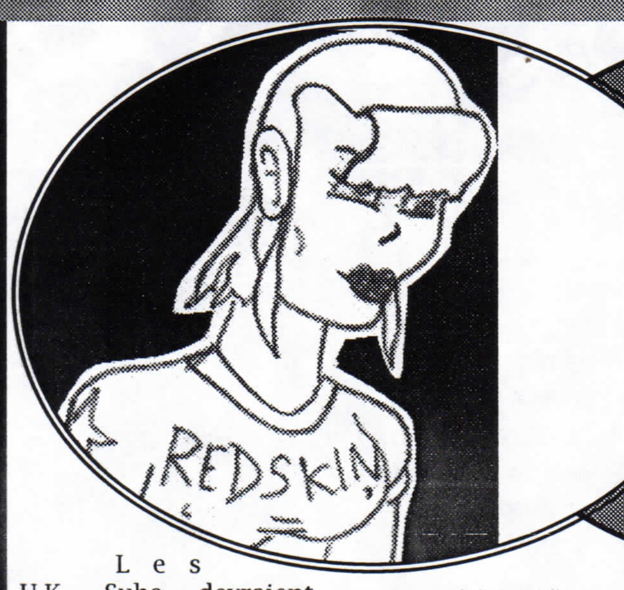
Number 2's finally out! A couple of months have passed since we put out our first issue, vacations, trip in Europe for some, school and lot of hard work for others; one thing's for sure, this issue is far from being our last one. Encouraged by the feedbacks we've got from the #1, we'll keep on keeping on pleasing you, hopefully (if not, bit me). We're not about to run out of ideas of how to entertain you about skinhead stuff but money's making itself rare. But we' ll keep on putting our efforts into building something positive for the Montral scene; reggae nights, concerts and other surprises. If you want to help out, we're not always against it, espacially when it comes to translation.We're keeping it bilingual, the english language allowing us a bigger distribution, and minimizing the language barrier! Comments, questions, don't hesitate writng us, do something for YOUR scene!

Sommaire

rudesoundoi@hotmail.com
C.P491 Montréal (Qc)
H2L 4K4

La Rude sound crew c'est A.C.A.B. et sa machine, Karoots, Max, Manu, Virginie, Derek. On remercie et salue Jeunesse Apatride, La Gachette, Esclaves salariés, Prowlers,1 voice crew, Misguided, Toasters, Templars, KhePera, les ub 90, JP le cousin, l'I.S.S., Victor, Nico F&F, Erik, Section Longueuil, Mirek et Marek, Ben UVPR, Vlad Bulldog shop, East Coast RASH, ASAP, RASH Mtl et RASH Qc, SHARP Qc, Classe contre classe et toute la raya de Québec city, Barricata, Insurgence rcd, NYCDan, et tous les autres qu'on oublie...

Les échos de la rue



Vous etes tannes de faire tourner continuellement les memes disques chez vous? Branchez votre radio le lundi de 20h a 21h au 89.3 FM pour entendre Les Éboueurs du rock. Des classiques rares, du vieux ska aux punk debride de la scène locale et de partout. C'est l'emission a ne pas manquer.

Les U.K. Subs devraient offrir une prestation le mercredi 7 avril à l'Anti (Qc.) et les 8-9-10 avril à l'X.

* * *

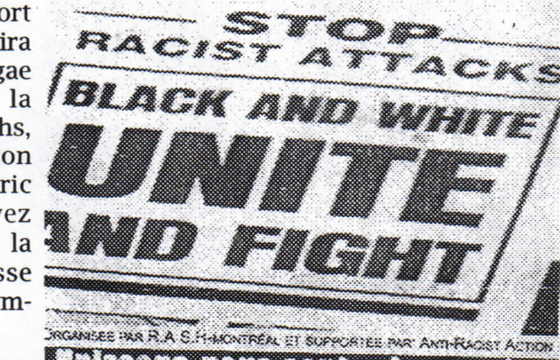
Le festival international de reggae de Montréal qui se tiendra au Vieux port du 4 au 6 juin 2004 offrira plusieurs prestations reggae intéressantes dont la légendaire Marcia Griffiths, Buju Banton et le non moins légendaire Eric Donaldson. Vous pouvez connaître les détails de la programation à l'adresse suivante:http://www.3.sympatico.ca/reggae.festival

* * *

A new reggae festival in Montreal from 4 to 6 June 2004, many jamaicain Legends like Marcia Griffiths, Buju Banton and Eric Donaldson will performed at the Old Port from. More infos at http://www.3.sympatico.ca/reggae.festival.

* * *

5eme édition annuelle du SALON DU LIVRE ANARCHISTE de Montréal Samedi le 15 mai 2004 10h00 à 18h00 au 2515 Rue Delisle (prèsdu métro Lionel-Groulx)



Atelier, tables de diffusions, conférences, garderies, traductions, débats. GRATUIT!

* * *

Show Punk imprenable à Pointe-Aux-Trembles mettant en scène: Paradoxe, Barricades Mentales, Manic Manon & the Guest List, La Gachette et Jeunesse Apatride le samedi 13 mars.

Un changement majeur au sein du groupe Fate to Hate, avec le départ du chanteur et l'arrivée de Nic qui retrouve d'anciens frères d'armes. Major changes in Faith to Hate s line-up. For Nic, the new singer, it s renewing with old partners in crime.

***

En passant, on souhaite un bon voyage aux Prowlers qui s'en vont faire leur troisième tournée européenne. The Prowlers are taking off for their third european tour.

***

Nouveau vocal pour Inyrface. Il ne s'agit pas d'un changement majeur puisqu'il s'agît de l'ancien bassiste qui a cédé sa place a celui qu''il est venu remplacer. New singer for Inyrface. Actually,it s an intern switch as the bassit and singer exchanged roles.

***

Maintenant c'est fait, les Esclaves SalariØs ont enregistré le matériel de leur prochain CD. 6 excellents titres dont une reprise. Un mini-album qui promet. It s done, Esclaves SalariØs has recorded 6 kick ass songs for the second mini-album.

***

Soul & Spirit ont sorti un démo de trois titres, surveillez les tables du R.A.S.H. Soul & Spirit released a demo, lookout for R.A.S.H. tables.

***

Jeunesse Apatride prépare une tournée début juin en Europe, pour faire vibrer les tympans skins/punks de la France et de l'Allemagne. Il devrait apparemment occuper la même scène que Brigada Flores Magon et Conflict lors d'un festival antifasciste au début de juin à Paris. Rudesound et son envoyé spécial vous tiennent au courant des anecdotes et péripéties de voyage. Jeunesse Apatride is going on a european tour this summer. They ll kick ass all over France and Germany with Brigada Flores Magon and Conflict in June in Paris.



Y a eu des changements au line-up...
Sylv: Depuis le mois d'aout, on a 2 nouveaux membres, Daniel (guitare) et Sin (basse). Fred est rendu dans un nouveau band avec Xavier. David (guitare) est là depuis un an et moi et Stéphane on est des membres originaux. C'est ça le nouveau line-up, les 5 Prowlers.

Est-ce que ca paraît sur le son du band?
Sylv: Ca a changé un peu parce qu'on était pas habitués de jouer ensemble premièrement. Quand on commence à composer, les influences ont changé un peu, c'est John qui avait composé presque toutes les tounes, fait que... Dan et Sin viennent de la scène hardcore y ont des influences différentes mais on essaye quand même de garder notre style, de rester ce que Prowlers a toujours été.

Le nouveau mini-CD s'en vient...
Sylv: Le CD qui va sortir a été enregistré en septembre 2001 donc ça fait plus que 2 ans. On l'a enregistré à peu près en même temps que la sortie de notre premier album fait qu'on a attendu un peu avant de le sortir. On devrait le recevoir d'une journée à l'autre, il est sorti mais il est juste pas encore arrivé ici. Il y a 5 chansons dessus dont une en français et un cover, *Chaos* de 4skins en version un peu ska. C'est encore sur Mad Butcher Rec. Ça va être distribué par K.O.B. pis j'pense Insurgence aussi. On l'a enregistré à la même place que le dernier, Westwood Recording Studio, en Allemagne. C'est un peu plus travaillé. Felix, dans le temps, jouait avec nous et nous a aidé à composer ça même si y a juste John qui joue dessus, il nous a ben aidé sur ce coté là. On a enregistré pendant notre tournée pis Felix est pas venu à cause de l'armée. C'est là qu'il a arrêté de jouer avec nous autres... Le titre c'est *Chaos in the city*, c'est un peu en rapport avec la toune de 4skins. Au debut on voulait l'appeler *Friday night* mais un autre groupe sur Mad Butcher, Scrappy, venaient juste de sortir leur album pis il s'appelle *Saturday Night*. Ça faisait pas très original.

Y a une forte relation entre vous et Mike de Mad Butcher records, comment ça a commencé?
Sylv: Au Oi fest en 2000 quand Klasse Kriminale sont descendus, il est descendu avec. Il nous a vu jouer pis y a ben aimé ça. Il nous a invités à faire quelques shows en Allemagne et en Italie. Y en a profité pour nous faire enregistré notre premier album là-bas parcequ'il trouvait que notre demo sonnait l'cul.

Vous avez fait plus qu'une tournee europeenne...
Sylv: Oui, la première, c'est ça. on a fait 2 shows en Allemagne avec Klasse Criminale. Après on a enregistré pis on est allé faire des shows en Italie avec Los Fastidios. C'était pas une longue tournée, on est partis à peine 2 semaines. Ça c'était la première. La deuxième fois on a fait plus de shows dans plus de pays. On a commencé en Pologne où on a joué avec Analogs, on a fait 3 shows avec eux, 1 en Pologne et 2 en Allemagne. On a joue avec Planet Smashers en Allemagne. Apres on a enregistré le mini-CD. Apres, on a fait le lancement de l'album *I'll live my life* de Stage Bottles à Frankfurt avec eux.

Les projets des Prowlers...
Sylv: À Montréal, on essaye de faire évoluer la scène du mieux qu'on peut, moi en tous cas ça fait longtemps que je la supporte. On essaye de garder ça en santé même si y a du monde qui essaye de nous nuire mais ça c'est pas grave, on est une bonne gang qui travaille ensemble. Y a une couple de concerts qui s'en viennent. Apres ça, au mois de mars, on retourne 3 semaines en Europe.

On est supposé faire la Suisse, l'Allemagne, l'Italie (avec Derozer et Los Fastidios) pis des pays de l'est; la Hongrie, la Croatie, la Serbie et la Slovénie, ça va être le fun de voir des nouvelles cultures. Aussi en Hollande avec Heroes and Zeroes mais j'suis pas sûr.

La prochaine question s'adresse à Sin, étant un fan de hardcore, qu'est-ce qui t'a donné envie de jouer dans un band oi! ?

Sin: Pour avoir des fans, pour avoir des groupies! Non, sérieusement, j'pensais pas... Ben tsé, moi je joue d'la guitare...

Mais j'ai écouté pas mal de oi! quand j'étais plus jeune pis j'me suis tenu avec du monde peut-être un peu trop... extrémiste. Les basslines de Prowlers j'trouvais ça pas pire ça fait que j'ai décidé d'embarquer.

Sylv: Y a plein de liens entre la scène HxC pis la scène skin surtout à Montréal pis ailleurs dans le monde aussi j'pense que ça commence à se faire. Des fois y a des idées de la scène américaine, toute la bullshit qui tend plus à droite qui, des fois, peuvent être associées à la scène HxC, ça je pense c'est pas une bonne chose mais y a aussi plein de bands HxC antiracistes qui se battent pour ça eux aussi, tant qu'à être chacun de son bord, aussi bien être ensemble. Musicalement c'est différent, mais ça se rejoint quand même. Y a plein de vieux groupes HxC qui se sont inspiré de groupes oi! Aujourd'hui, y a beaucoup de skins qui font du hardcore. Moi j'ai grandi en écoutant du Agnostic Front, j'suis pas 100% associé au hardcore mais c'est certain qu'il y a des liens qui sont là aujourd'hui.

Avec qui aimeriez vous jouer un jour?

Sylv: Loikaemie, c'est un de mes groupes préférés. Beaucoup de groupes qui sont associés au label Knock Out; 4Promille, Stomper 98. Knock Out est peut-être un peu moins politisé que Mad Butcher mais y a quand même plusieurs bands qui s'affichent antiracistes.

Sin: The Business!!! J'suis pas au courant de c'qui a en ce moment mais Business! Business!

Pourquoi vous n'avez rien sorti sur Insurgence?

Sylv: Dans le temps, de toutes façons, on ne les connaissait pas. C'est sûr au point de vue label, ça a pas le même ampleur pis nous autres c'était plus l'Europe qui nous intéressait. Sauf que Insurgence ils font du très bon travail avec les moyens qu'ils ont. Ça en prendrait plus... C'est juste platte qu'ils sont tous seuls dans ce monde là présentement. Ils s'en vont dans la bonne direction, ils ont des bons groupes comme Fate 2 Hate, Fighting Chance, Nogoodheroes, Class Assassins. Ils ont produit le dernier Angelic Upstarts. Ils nous organisent beaucoup de shows à Toronto, ça ça aide à avoir des bons liens entre Montréal pis Toronto. Quand on peut aider leurs bands, c'est la même chose ici parce que je pense qu'ils ont aidé plusieurs bands de Montréal pis ça peut juste être bon pour la scène. Là-bas, elle a déjà été meilleure mais là y a beaucoup de jeunes. Comme, on a fait un concert et y a ben des jeunes qui ont pas pu venir. À Montréal, c'est rare tu vois une scène skin que la plupart des gars ont pas 18 ans, là-bas cette scène-là, elle existe. Toronto c'est différent de Montréal, ce sera jamais Montréal, jamais aussi gros, tu peux pas comparer. Montréal ça toujours été le tremplin vers l'Europe de l'Amérique tandis que Toronto est strictement tourné vers les U.S.A. C'est de valeur.

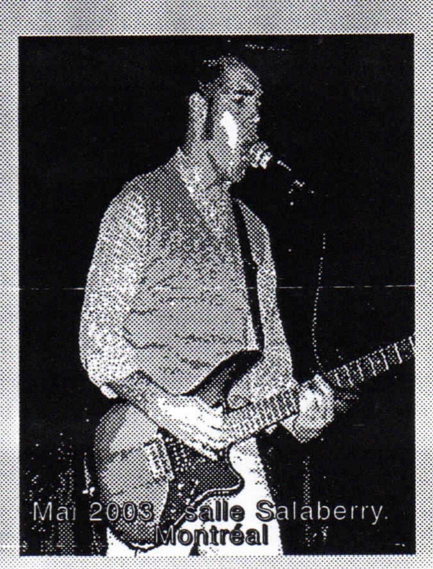
Un mot de la fin:

Sylv: OK, juste dire au monde de continuer de venir à nos shows pis boire avec nous pis si vous voyez Pisu se battre dehors, ben empêchez-le parce qu'il faut qu'il aille en tournée, si y rentre en-dedans, nous on s'fait pas rembourser les billets d'avion

Sin: Pis on est pas des racistes, y a un Chinois dans l'band!

Sylv: Oui, on a un Chinois dans l'band, pis yé Laotien c'est juste parce que dans l'fond on est racistes pis on s'cache comme ça, ça paraît ben pis on ben couverts comme ça.

Sin: moi j'veux dire au monde de d'autres ethnies de pas mélanger nous autres pis les boneheads, tsé les Prowlers c'est des bons gars, sont pas méchants...

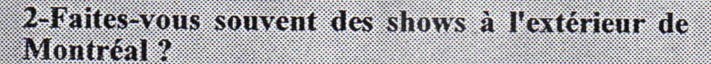

Mai 2003 - Salle Salaberry. Montréal

LA GACHETTE

1-Pouvez-vous nous faire un historique de La Gachette?

Cela remonte à très loin, au début nous étions que deux avec une boîte à rythmes. De l'été 97 à 2000, beaucoup de membres sont passés dans le groupe mais aucun d'entre eux n'a voulu suivre la route destinée à La Gachette ; ils ont donc pris le fossé. Ils nous ont tout de même laissé en héritage le démo K-7 "Abat de Flics". C'est alors en 2000 que les deux survivants de ce groupe, nul autre que Erik et Emmanuel, décidèrent de former une nouvelle équipe avec Kevin, ce guerrier à la baguette facile, qui décida de joindre le groupe. Cela a permis à La Gachette d'enregistrer l'album "En route vers demain".

Lancement d'album, Granby 2002.

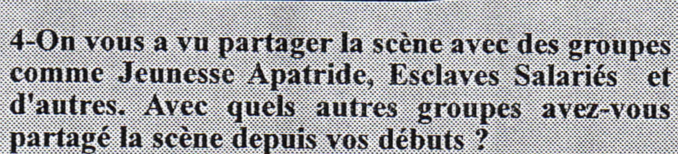


2-Faites-vous souvent des shows à l'extérieur de Montréal ?

Oui, parce que cela vient monotone de toujours jouer au même endroit et quand tu joues souvent dans la même ville le public devient vite écoeuré de te voir la face. Alors, pour éviter ce genre de problème, il est important d'aller jouer dans de plus petites villes car croyez le ou non des punks y'en a partout y'en a même dans des trous ! On a déjà débarqué dans des places comme Sorel, St-Valérien, Bromont, St-Hyacinthe, St-Pie de Bagot, Rigaud, Waterloo, St-Angèle de Monoir, Granby et j'en passe. Le pire dans tout ça, c'est que ça sentait le "swing" là dedans pis que la bière coulait à flot.

3-Que pensez-vous de la scène punk/skins montréalaise ?

On adore jouer à Montréal, on se sent chez nous. C'est quand même dommage qu'il y ait de la rivalité entre certains individus. Mais c'est à nous d'alimenter cette scène de façon saine et diplomate.



4-On vous a vu partager la scène avec des groupes comme Jeunesse Apatride, Esclaves Salariés et d'autres. Avec quels autres groupes avez-vous partagé la scène depuis vos débuts ?

Nous avons eu la chance de jouer avec des groupes de tous les genres. On a déjà joué avec des groupes reggae, hip hop, ska, punk, oi, hardcore, grindcore, et même métal. Nous pensons que le fait de jouer de la musique ne se limite pas seulement à notre scène. C'est important de véhiculer notre message vers d'autres genres de personnes, c'est le meilleur moyen de se faire entendre et de se faire comprendre.

Contact:La_Gachette@hotmail.com



La Gachette, 2000.

5- Vos pires souvenirs de concert ?

On a pas vraiment de mauvais souvenirs. Quand tu as un groupe pis que tu aimes ce que tu fais, tu t'en caliss ben du reste. Pourvu que tu joues pis que tu te défonces.

6- Dans certaines chansons comme "La gachette" ou "Croix gammée à la con" vous exposez clairement votre opposition au capitalisme, au fascisme et au racisme. Pourquoi est-ce important pour vous d'afficher clairement vos idées dans vos chansons ?

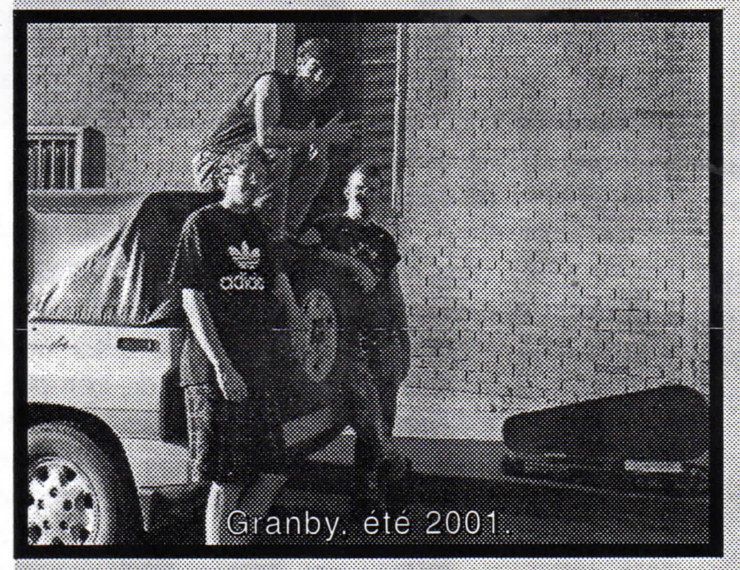
Comme nous le disions auparavant ce n'est pas seulement des punks ou des skins qui peuvent apprécier ce genre de musique. Il est donc important de montrer nos vraies valeurs et de le faire de façon intelligente pour que les gens se fassent leur propre opinion et qu'ils arrêtent de se fier aux osties de médias.

7- Apache, pouvez-vous nous en parler, quelles sont vos relations avec eux ?

C'est des gars super sympathique. Sans eux probablement que notre projet de disque aurait été impossible. Une partie de notre succès on le doit à eux. APACHE est malheureusement mort après la sortie de notre c.d. et de celui d'Anomalie. Jean-François a quitté la scène et nous ne savons pas ce qu'il fait. Mais Hans et Guillaume s'occupe maintenant du fanzine SECTION LONGUEUIL; une ville, une coupe! (rires).



Poste de police de St-Césaire 2001



Granby, été 2001.

8- Avez-vous des spectacles ou une tournée qui s'en viennent ? L'Europe peut-être ?

Nous avons Québec le 22 novembre et un autre concert à Montréal au mois de janvier avec nos fidèles chums de Jeunesse Apatride. Pour ce qui est de l'Europe ça reste pour l'instant un rêve et un but a atteindre...mais calisse qu'on aimerait ça!

9- À quand un prochain CD pour La Gachette?

Je l'sais tu moé crisse (rires). Non sans déconner il nous manque quelques nouvelles chansons encore mais d'ici quelque mois nous devrions être plus en mesure de répondre à cette question.

10- Quelque chose à rajouter ?

Toutes nos salutations libertaires aux pionniers de la scène...et longue vie au *Rudesound.*





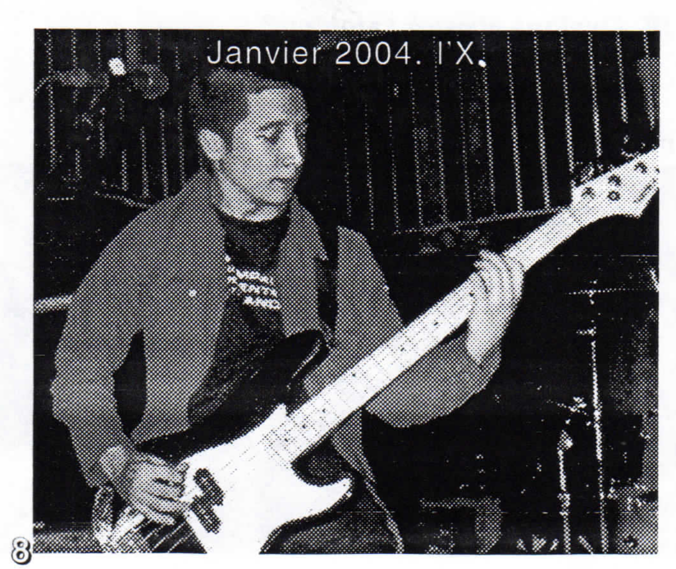
VOILÀ L'ENTREVUE D'UN GROUPE BIEN PRÉSENT DANS LA SCÈNE MONTRÉALAISE. NÉS DE PROVO, GROUPE NE REPRENANT PRESQUE EXCLUSIVEMENT DES MORCEAUX DES TROTSKIDS, LES ESCLAVES SALARIÉS N'ONT LAISSÉ POUR SEULE TRACE QU'UN CD-DÉMO DE 5 TITRES, ENREGISTRÉ À L'ÉPOQUE OÙ BENOÎT JOUAIT DE LA BATTERIE. DEPUIS NOVEMBRE 2002, IL A ÉTÉ REMPLACÉ PAR ÉRIK DE LA GACHETTE. ILS VIENNENT TOUT JUSTE D'ENREGISTRER 6 TITRES QU'ON POURRA SE PROCURER DÈS LE MOIS DE MARS. À SUIVRE...

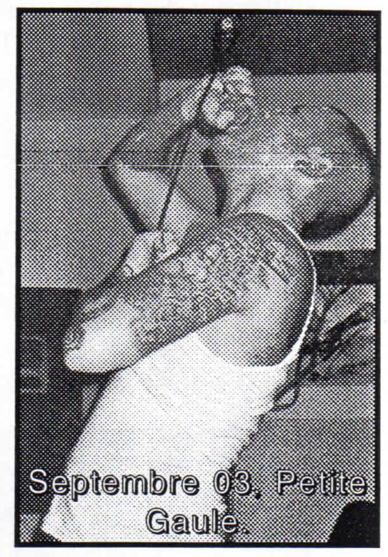
1-D'abord, une petite présentation du groupe...

J-F, chanteur, travailleur autonome (tatoueur); David, guitariste, travaille dans un entrepôt et va à l'école; Rico, technicien sonore et bassiste; Érik, batteur et étudiant.

2-Pourquoi avoir arrêté PROVO et faire ESCLAVES SALARIÉS?

David: Quand j'avais monté PROVO avec J-F, l'idée en fait, c'est qu'on voulait monter un band le plus vite possible, chercher des musiciens le plus vite possible et on n'avait pas de compos, donc le plus simple c'était de faire du TROTSKIDS. Le drummer ne connaissait pas ça , mais il voulait faire de la musique. Rico devait nous dépanner un mois finalement il est resté dans le band. Au départ, il est guitariste, mais il est devenu bassiste.


Janvier 2004. l'X.


Septembre 03, Petite Gaule.

Rico: Et je suis resté bassiste...

3-Est-ce que cela a beaucoup changé depuis Provo?

J-F: Énormément. Au début, c'était seulement des reprises des TROTSKIDS avec 2 compos (« Bonheur d'occasion » et « L'union fait la force ») lors de nos premiers shows. Après, nous nous sommes mis à faire de plus en plus de compos, des shows assez rarement. La façon de jouer les chansons, ça sonnait vraiment différent dans le temps de Benoît notre ancien drummer et quand Érik est arrivé, on s'est mis à composer plus. Ça s'est défini. La différence c'est qu'Érik connaît la musique qu'on fait. C'est un gars qui est intense, il soutient la musique que l'on joue. Quand il commence une chanson, il la finit de façon aussi intense que lorsqu'il l'a commencée, donc ça change toutes les chansons. Quand tu joues de la musique, il faut que tu la ressentes, il faut que ça sorte de tes tripes, que ça vienne du coeur et non de la tête. Érik l'a dans le coeur contrairement à Benoît et ça se ressent.

4-Érik, tu es chanteur et guitariste de LA GACHETTE. Comment t'es-tu retrouvé à jouer de la batterie dans ESCLAVES SALARIÉS?

Érik: On était dans un bar, moi et David, et il m'a dit qu'il cherchait un drummer. Je commençais à être saoul et je lui ai dit: « Moi, j'en joue du drum! ». Je savais un peu comment ça marchait mais pas plus. Je connaissais la base, mais je n'étais pas capable de tenir un beat plus qu'une minute! Le lendemain, j'ai dégrisé et j'ai pensé à tout ca. Ca n'avait pas d'allure ce que j'avais dit, mais il fallait que j'assume. J'ai acheté un drum le jour suivant et j'ai demandé quand on pratiquait. Ils m'ont répondu dans deux semaines, donc j'ai pratiqué pendant ce temps.

L'audition fut un succès!

5-Qui écrit les textes et la musique?

J-F: J'écris les textes et David apporte la musique et on construit la chanson avec tout le monde.

David: Il y en a une dont j'ai écrit une bonne partie des paroles, le reste, c'est J-F.

6-Beaucoup de groupes chantent en anglais. Il parait que c'est plus facile pour composer. Pourquoi chantez-vous en francais?

J-F: Mon anglais n'est pas assez fluant! Je ne suis pas capable et je n'ai pas le goût de composer en anglais. Je suis vraiment à l'aise en français.

David: Donne-moi un raison pour laquelle je ne chanterais pas dans ma langue maternelle? On est pas des Anglais. Tu pognes plus en anglais, mais je suis né au Québec, je n'ai pas choisi ma langue, je suis francophone, je parle francais...

J-F: Je ne veux pas pogner. J'ai pas le goût de devenir international, on ne fait pas de la musique pour ca.

David: Veut, veut pas, quand tu fais de la oi!, tu es voué à rester underground. C'est une contre-culture et ce n'est pas en chantant en anglais qu'on deviendra populaire. Et encore là, c'est quoi être populaire? Jouer chez les Américains? Ca ne m'intéresse pas plus que ca. Ca ne m'attire pas.

7-Quelles sont vos motivations à faire le groupe?

J-F: L'argent, les femmes, le cul...non!!! Sincèrement on joue de la musique pour s'amuser. Même si ca nous coûte de l'argent depuis trois ans, on s'en fout. On n'a pas fait de l'argent avec ES, sinon peut-être 100$ mais on l'a réinvestis dans les disques ou on l'a bu (plus plausible je crois!). J'aime ca jouer, c'est comme rentrer dans ma routine hebdomadaire, une fois par semaine, je vais pratiquer avec tout le monde c'est pas une corvée, ni un travail.

Rico: On aime ça. Je ne vois pas ma vie sans musique. Je ne peux pas me détendre sans écouter de musique.

Érik: C'est mon défoulement hebdomadaire, se rassembler entre amis, faire de la musique, boire de la bière et avoir du fun.

8-Vous jouez maintenant de plus en plus en régions et le public semble avoir apprécié, notamment à Sherbrooke. Ca vous plaît de jouer régions?

Érik: Personnellement, cela ne dérange pas, même que j'aime bien ça jouer en région. L'ambiance est différente qu'en ville, et on s'éloigne un peu du stress, ça fait changement.

David: De mon expérience avec ES à Sherbrooke et Granby, le public est différent, tu ne les as jamais vus. C'est du nouveau.

9-Est-ce que l'image skin est importante pour vous?

David: L'opinion est différente pour chacun des membres du groupe. Je suis d'accord pour dire que l'image pour un groupe c'est important, mais c'est pas l'opinion que partage tout les membres. On a jamais mis l'accent sur ça à cause de ça. J'aurais voulu, mais le reste du groupe ne voulait pas, donc dans le fond, non ce n'est pas important.

10-Est-ce que vous êtes communistes?

J-F: On peut pas dire que nous sommes un band rouge parce que ce n'est pas représentatif de tout le groupe.

David: Je suis communiste mais je garde ça pour mon milieu de travail et les manifestations. Je ne mélange plus ma politique avec les autres skins sauf pour le cas du racisme. Rico n'est pas communiste, Erik non plus. Si les 4 avions été marxistes, j'imagine que oui peut-être on se serait dit un groupe communiste, mais nous ne le sommes pas. C'est comme pour l'image du groupe, nous n'étions pas tous d'accord sur l'importance de l'image donc on ne l'a pas mise de l'avant.

Erik: Que tu sois Red ou SHARP, l'important c'est qu'on se batte tous pour la même cause.

11-Vous définissez-vous plus comme un band oi! ou apolitique?

J-F: Je pense que nous sommes un groupe de

punk-rock, oi! qui chante ses valeurs, sa conscience sociale. Les paroles que j'écris correspondent à 90%, voire plus à ce que le reste du groupe pense. On peut dire que nous sommes un band oi!, parce que nous sommes à majorité des skins, on joue notre musique, mais c'est punk-rock ce que David compose. C'est rare que je vais gueuler oi! dans nos chansons, car on essaie de s'éloigner du cliché, du stéréotype skin.


24 janvier 2004, l'X.

12-Que voulez-vous dire au sujet des stéréoypes?

J-F: Pour composer, je pense à des sujets de conversation que j'ais avec des amis, des choses que je vais faire tous les jours.

David: L'étiquette, on la laissera aux autres. Ils nous verront comme ils le voudront. Nous avons tous des influences diverses même si on écoute tous de la oi!. Par contre Rico tripe sur le jazz et plein d'autres styles de musique. Moi j'adore tout ce qui est rock des années 50, 60. ACDC, Rose Tatoo, des grosses influences. Je ne te dis pas que la bataille, la boisson, les femmes ne font pas partie de nos vies, on aime ça peut-être plus que la moyenne des gens. Sauf que nous ne sommes pas que ça. Si nous n'étions que ça, que nous valions que ça, que nous ne parlions que de ça, nous l'aurions mis à l'avant mais on vaut d'autre chose.

13-Avec qui gardez-vous le meilleur souvenir?

J-F: Avec POISON, David avec sa moustache et sa coupe Longueuil, fresh cut! Sans blague, on a joué avec pas mal tous les groupes de Montréal, PROWLERS, GENERATORZ, JEUNESSE APATRIDE, LA GACHETTE.

David: Je te dirais qu'on a apprécié jouer avec pas mal tous les groupes, en général. À part quelques exceptions, ça se passe toujours bien.

14- Est-ce qu'en jouant notamment avec BRIGADA FLORES MAGON l'an dernier vous a apporté des contacts pour vous exporter?

J-F: Jusqu'à maintenant on a rien de prévu, on a pas vraiment de contacts, même avec Brigada. On leur a parlé, mais pas vraiment pour des concerts. On a aucun plan pour l'instant pour l'Europe.

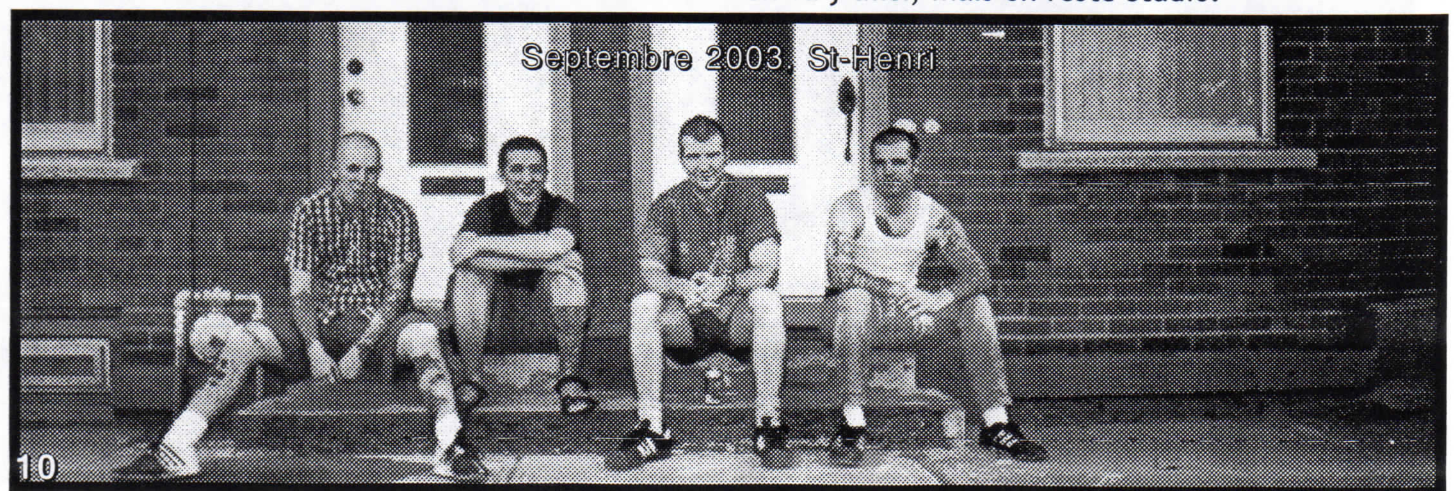
15-Un disque avec Insurgence?

Avec Insurgence il ne se passe pas grand chose. Ils veulent qu'on s'enregistre et ils produiront un CD. C'est pas encore fait, nous avons eu des pourparlers, il y a presque deux ans, mais c'est encore sur la glace pour encore un hiver. On sait que Steve a de la misère avec le label et nous ne sommes pas ses priorités. Sauf que le problème est de notre côté, mais du leur aussi. La balle est dans leur camp, mais ils n'ont pas les ressources, l'argent. Mais on ne sait pas non plus.

Rico: On serait probablement sur Class pride, worldwide 3, si ça sort. Il adore notre matériel et veut faire quelque chose de gros.

16-Et vos projets pour le moment?

J-F: Pour le moment, notre plan c'est de composer, faire 2-3 shows encore et enregistrer un mini-album intitulé « dur à battre » qui devrait être disponible ~~en mars 2004 avec quelques~~ t-shirts. ES va rester un groupe plus studio que show. On y va par les moyens du bord, si on trouve un label qui veut nous financer et qui nous fait faire des shows, on va y aller, mais on reste studio.


Septembre 2003, St-Henri







1. Depuis quand jouez-vous ensemble?
Le groupe est né fin'99, composé de Caro aux vocales, François et Bert aux guitares et Corinne à la basse et R2D2 (beatbox) aux casseroles. Max s'est joint au groupe en tant que batteur environ 6 mois plus tard. Des fois, on est accompagnés de Rippo et Maryse au jonglage et crachage de feu, de Marie-Claude au violon ou J-F (esclaves salariés) aux guest vocals. On adore les collaborations spéciales et rajouter un peu d'originalité à notre musique.

2. Jeunesse Apatride semble faire partie d'une grande famille musicale...
En effet, c'est qu'on a tous joué dans différents groupes depuis la moitié des années '90, dans le coin de Vaudreuil-Dorion/Ile Perrôt. François, Caro puis Bert ont joué dans les Skouidjs avec Stéphane (the Prowlers), Caro et Corinne ont joué dans Sautées Sauterelles. Bert et Max jouaient dans Kaptains Moloko avec Marco, Tessier et Sylvain (Neuroblast), Max jouait dans Moloko + avec Luc (Kaptains Moloko), Marco, Tessier et Sylvain a joué dans Neuroblast de'95 à '99. Max, Corinne et Bert jouent aussi dans Soul & Spirit (band ska-reggae) avec Sylvain (mentionné plus haut) et J-F (esclaves salariés)...

On est pas des musiciens professionnels mais on a eu du fun en criss donc on a pas lâché, de toutes façons, il n'y avait pas mieux à faire en banlieue pour une gang de jeunes. La police te faisait chier dès que tu voulais t'amuser un peu. Pour plusieurs, c'était une façon de se venger parce qu'on encourageait toujours plus de jeunes à se révolter. C'est pour ça que si tu fais l'arbre généalogique de JA, tu remarques que plusieurs groupes sont issus de la même gang de chums.

3. Comment est-ce que le public a répondu à vos CD's?
Le premier, "Pas de comptes à rendre à personne!", a seulement été tiré à 200


Mai 2003, salle Salaberry, Montréal

exemplaires et est sorti en décembre 2001. Il s'est écoulé en moins d'un an ce qui est "encourageant"(???). Ceux qui nous suivaient déjà depuis un bout étaient contents de pouvoir nous écouter chez eux. On a tout de suite remarqué que c'était plus juste nos amis qui connaissaient les paroles de nos chansons et ça ça fait plaisir. Voir que d'autres gens s'identifient à ton message, à ce que tu ressens, ça a beaucoup marqué le groupe.

"Black Block n' Roll" est plus mature, je pense. Les mélodies sont moins joyeuses et le son est plus près de ce qu'on aime nous-mêmes. Les arrangements vocaux permettent de mieux capter l'énergie qu'on dégage en show. On l'a sorti à 200 exemplaires bénéfices pour R.A.S.H. et le Comité des Sans Emploi au mois de novembre 2002 et on a dû le rééditer à 800 exemplaires au mois de mars dernier donc pour nous, c'est une réussite. Il est bien mieux distribué à l'étranger; Fire & Flames (label de Nico, du groupe Guardia Negra, maintenant établi en Allemagne) en a acheté 100 pour sa distro à travers l'Europe. On développe nos contacts en France, au Mexique aussi ... À Montréal aussi, ça va assez vite. Les CD's se vendent dans les magasins comme à nos shows. Y a juste à Québec que les magasins ont même pas voulu en prendre parce que c'est en français (Think Big 'sti!)! On essaye de garder les prix le plus bas possible par respect de nos principes.

4.Comment avez-vous choisi quelles tounes de "PdCaRaP" se retrouveraient sur "BB&R"?
"Oi! Raki" et "la Gamik" sont des tounes de la première heure de JA et parmi nos préférées, on trouvait qu'elles méritaient mieux que de se retrouver sur seulement 200 CD's. "I'll be your Friend", quant à elle, a connu un bon succès auprès du public en show. On se la fait toujours demander dès qu'elle n'est pas parmi nos 5 premières chansons. Avec l'expérience, on s'est dit qu'elle serait meilleure si on l'enregistrait encore.

5.Où et avec qui avez-vous joué?
On a surtout joué à Montréal, un peu dans la banlieue ouest, une fois à Québec et une fois à Sherbrooke.
C'est une expérience qu'on aimerait vraiment répéter.On a fait des salles comme l'X, le chaos, le Jailhouse, le Bar St-Laurent, la salle Salaberry et même le nouveau Club Soda. Pour ce qui est des bands avec qui on a joué, ça serait trop long de te faire la liste exhaustive mais disons qu'on a adoré joué avec des bands comme; Generatorz (qui nous ont vraiment aidé à jouer surtout à Montréal à nos


Mars 2003, La vrée, Sherbrooke

débuts), Ripcordz, Prowlers, Self-Control, Esclaves Salariés, Fate2Hate, Beauty Dropout, La Gachette, Hudson Falcons, Brigada Flores Magon, Stage Bottles, Guardia Negra, je suis sûr que j'en oublie des tonnes, ça m'fait chier.

6.Vos meilleurs souvenirs de band?

Je pense que je peux parler pour tout le groupe quand je dis que 2 de nos meilleurs moments ont été les shows du 1710 Beaudry avec la Brigada Flores Magon de France en '02 et avec Stage Bottles d'Allemagne en '03. C'est rare que des bands oi! jouent devant des foules comme ça à Montréal. Y'a aussi les shows dans les squatts. Que ce soit à Overdale avec Fred Alpi ou au squatt Préfontaine-Rachel. Quand tu joues pour des résistants, que les flics anti-émeutes sont juste l'autre bord de la rue, que t'es prêt pour la confrontation pis qu'en attendant, le monde se "prime" en gueulant tes tounes, pour un groupe comme nous, c'est un aboutissement. On aime aussi prendre la route, se faire la guerre tout le long dans la van. On aime les show extérieurs (comme nos 2 apparitions au Festival d'Expression de la Rue) aussi parc qu'on peut inviter Maryse pis Rippo sur scène.

7.Quel est le lien entre R.A.S.H. Mtl et Jeunesse Apatride?

C'est vrai, JA et RASH vont de pair. On encourage tous ceux qui veulent s'attaquer aux nazis, aux policiers, aux patrons crosseurs et aux promoteurs immobiliers qui s'en criss de se faire la piasse en cautionnant des besoins primaires comme le logement, entre autres. Tout le monde monte les prix des loyers mais t'as quand même pas le choix de te trouver un appart, donc si il faut, tu vas le mettre le 100$ de plus même si ça te scie les jambes ben raide. Quand c'est ça ou la rue, les proprios savent ben trop qu'ils nous tiennent par les gosses. Esti d'gangs de crosseurs, de profiteurs. Quand t'es jeune, que tu as ben de la rage en-dedans, la violence devient un exutoire, c'est juste humain, mais à place de te monter une gang pour en détruire une autre, tu peux canaliser ta haine et la diriger vers ceux qui t'ont mis dans cette merde, ceux qui ont le gros bout du bâton et qui en profitent. "Ensemble on peut tout changer", c'est une devise skinhead, pas juste redskin. Si on se tape sa gueule entre nous, les flics y gagnent. Ils vont se servir de la violence juvénile pour augmenter leurs effectifs et leurs budgets sur le compte de l'insécurité publique pis la ca va etre bad en criss. Les arrestations préventives, c'est la nouvelle mode.

RASH c'est une façon pour concentrer la rage de plusieurs personnes et la canaliser dans quelque chose de constructif, pour se sortir de la merde au lieu de simplement tout casser et s'enfoncer encore plus. Ça réflète tout autant la mentalité de JA.



Décembre 2001(?), café chaos, Montréal.

8. Avez-vous des problèmes avec les whites à vos concerts?

Personnellement, nous on ne les a jamais vus à nos concerts mais on a des menaces à chaque fois. Une fois, un chum skinhead s'est fait attaquer par 2 whites à coup de poing américain devant la salle de show. Il s'est retrouvé tout seul pendant 2 minutes pis ils en ont profité, esti d'gang de lâches. On (y avait pas juste nous) les a cherchés dans tout le quartier, on a fait tous les bars autour pis on a remonté la St-Laurent mais ils devaient déjà s'être sauvés. Ils sont pas vraiment une menace mais leur façon de faire est vraiment traître donc on est toujours prêts. C'est pour ça que quand tu viens voir nos shows, arrive avec ta gang pis sois prêt toi aussi. On les a déjà rincés pis on va le refaire avec plaisir. C'te monde-là ont rien à voir avec le mouvement skinhead pis ça les frustre de pas pouvoir aller dans les concerts parce qu'on veut rien savoir d'eux. Tantôt, quand je parlais des guerres de gangs inutiles, là je ne pense pas que c'est pas la même affaire, on se bat pas contre eux pour du cash, d'la dope ou pour l'"honneur" mais plus parce que justement, ce monde-là se trompe de cibles et vont contre ce qu'on essaye de bâtir, c'est-à-dire, l'unité des exploités contre les exploiteurs. Dans le contexte actuel, la nationalité ne veut plus rien dire. Des boss, des proprios, des politiciens, des flics et des pauvres, y en a de toutes les nationalités, donc ce qui compte pour nous c'est pas d'où tu viens mais plutôt où tu vas. En tant qu'individu, t'es libre de tes choix, ton bagage culturel va t'influencer c'est sûr mais je pense que dans une ville comme Montréal, où les cultures se mélangent, faut être borné pour refuser d'en prendre et d'en laisser ou généraliser comme ils font.

9. Quelle évolution remarquez-vous sur la scène skinhead à Montréal?

C'est le genre de question auxquelles j'aime pas répondre parce que ça pousse à généraliser, justement ... On doit avoir un record pour Montréal du nombre de bands Oi! actifs en même temps. On passe moins pour des nazis, même auprès des punks. Mais il y en a toujours eu qui savent qu'est-ce qu'on est et il y en a encore qui s'obstinent à nous traîter de fascistes. Mais ça c'est mon expérience personnelle. C'est avec les punks de mon quartier. À part ça, on a des shows avec des groupes locaux qui attirent plus de 200 personnes, chose que j'avais pas vue depuis Street Troopers.

11. Un mot de la fin?

Comme on est connus pour avoir des mots de la fin d'un paragraphe de long, je vais commencer par écrire une phrase qui, quoique longue et grammairement structurée de manière correcte, au fond, nous permet de saisir, après maintes lectures et relectures, son inutilité en terme de valeur informative. On a un 7" qui s'en vient avec 3 tounes de BB&R plus une version inédite de Oi! Raki (non c'est pas la même que la toune cachée sur certains BB&R). On espère jouer un peu plus en régions cet été donc si vous êtes pas à Montréal, surveillez-ça. Il y a un site web qui s'en vient mais ça donne pas grand chose d'en parler parce qu'il n'est pas encore fonctionel. On veut retourner en studio à l'été ou l'automne, on a du nouveau matériel à mettre sur CD. On va faire une tournée de la France, Suisse et l'Allemagne en juin.

1. When did you begin to play together?

We started at the end of 1999 with Caro at vocals, François and Bert at guitars, Corinne plays bass and R2D2, our beatbox. Max joined the band 6 months later at drums. Sometimes Rippo and Maryse come to juggle and spit fire and sometimes Marie-Claude plays violin or J-F (esclaves salaries) at guest vocals. We like special collaborations. It brings a little originality to our music.

2. Jeunesse Apatride seems to be part of a big musical family.

Yes, we have all played in different bands since the half of the '90, in Vaudreuil-Dorion/Ile Perrot (suburbs of Montréal). François, Caro and Bert played in Les Skouidjs with Stephane (the Prowlers), Caro and Corinne played in Sautées Sauterelles. Bert and Max were in Kaptains Moloko with Marco, Tessier and Sylvain (Neuroblast), Max also played in Moloko + with Luc (Kaptains Moloko), Marco, Tessier and Sylvain also played in Neuroblast from '95 to '99. Max, Corinne, Sylvain, Bert and J-F (esclaves salariés) are also part of Soul & Spirit (a ska-reggae band that would play hence the end of the year (2003!).

We are not professional musicians but we really enjoy playing together so we didn't let go. Anyways, there is nothing else to do in suburbs for us. The police bother us when we wanted to have some fun. For many of us, it was a revenge because we always encourage the kids to rebel. So if you do jeunesse apatride's genealogical tree, you see that a lot of bands come from the same gang.

3. How the public responded to your CD's?

We did 200 copies of the first one called "Pas de Comptes à Rendre à Personne!" wich was released in December 2001. All copies were sold in less than a year, what is "cheering"(???). The ones who followed us since a while were happy to listen to us at home. We immediately noticed that the ones who sang were not only our friends. We were really touched because we saw other people who identify themselves to our message. It is pleasant.

I think that « Black Block n'Roll » is more mature. The melodies are less joyous and the sound is nearer to what we like ourselves. The vocals sound mixing enables us to make it feel more like we do it on show. We released it in 200 copies for a R.A.S.H. and « Comité des sans-emploi » fund raising event in November 2002 and we had to do 800 more copies in March, so you could say it's been a success. We have a lot better distribution oversea as Fire & Flames (Nico's label, from Guardia Negra now established in Germany) bought us 100 copies to be sold in Europe. We're developping contact in France...And in Montreal it's growing quite fast too. The CD's sell themselves as well in stores as in shows. It's only in Québec city that stores don't want them because it's in french (Think BIG they say)! We try to keep the price as low as possible in accord to our way of thinking.

4.How did you choose wich song from « PdCaRaP » would be found on « BB&R »?

« Oi! Raki » and « la Gamik » are songs from our beginning and amongst our favorite in JA so we tought they would be better to be found only in the first 200 CD's. « I'll be your friend » really had a lot of success with our fans. We're always asked to play it if it don't come out as one of the five first song of a show. With our experience we decided it would be even better if we recorded it.

5.Where and with who have you played?

Mostly in Montreal, sometimes in the west suburbs and once in both Quebec and Sherbrooke. That's an experience we would really like to repeat. We went to place such as l'X, the Cafe Chaos, the Jailhouse, the Bar St-Laurent, the Salaberry and even the new Club Soda. About the band we played, there's way too much to count but we really enjoyed ourselves playing with band such as Generatorz (Who really helped us out find gigs at our beginning), Ripcordz, Prowlers, Self-Control, Esclaves Salariés, Fate2Hate, Beauty Dropout, La Gachette, Hudson Falcons, Brigada Flores Magon, Stage Bottles, Guardia Negra and I'm sure I'm forgetting tons of them, which really piss me off!

6.Your best memories as a band?

I think I can speak on behalf of all the group when I say that our two best moments where on shows at the 1710 Beaudry (also known as the Salaberry) with Brigada Flores Magon in '02 and with Stage Bottles in '03. It's rare that Oi! bands have the chance to play in front of such crowds in Montreal. There's the squatts show too. Be it at Overdale with Fred Alpi or at the Rachel-Préfontaine. When you play for protesters, that the pigs are just on the other side of the street, when you're ready for confrontation and everybody is priming themselves for action

singing our songs, for a group like us, that's an achievement. We like road trips too, just to wage small wars between ourselves in the van. We like outside show too (like in the Festival d'Expression de la Rue) because we can tag along with friends like Rippo and Maryse on the scene.

7.What is the link between R.A.S.H Montreal and Jeunesse Apatride?
It's true, JA and R.A.S.H. goes together. We encourage everybody who fights against the nazis, the cops, the boss or corrupt estate agents who don't care putting people in poverty in order to maximize their profit. Landlords keep raising their rent but you still don't have the choice to live somewhere. So you put in that extra 100$ a month even if it means cutting in others much needed area. When you have to choose between this or living in the streets the landlords know too well they hold us by the balls. What a bunch of fucking thief! When you're young, that you're full of rage inside, violence often become a relief, that's human, but instead of rounding up a gang to destroy one another you can use that rage an direct it toward the one that put you in such misery in the first place, those that derive profit from this situation. Together we can change everything, that's a Skinhead saying, not just Redskins. If we fight between ourselves, it's the cops that win. They will use juvenile violence as a reason to ask for increased funding and control which could prove quite bad indeed. If we can show the people that we are not a danger for society in general but instead for a very precise target then the people will be able to understand the factor that brewed up all this hatred inside of us. R.A.S.H is a way to focus all this rage and do something constructive with it, to help us get out of this shit or break everything and get deeper in it! That's a good reflection of what JA stand for.

8.Are you experiencing problems with boneheads in your shows?
Personnaly we never saw the like of them in our shows but we receive threats each times. Actually, yesterday (17 may) one of our skinheads buddy got assaulted by two « whites » who used brass knuckle to punch the daylight out of him right in front of the showplace. He was alone for just 2 minutes and these coward used that time to attack him. We thereafter looked for them in the neighborhood streets and bar, going as far as St-Laurent street but to no avail, they had made good an escape. They don't represent much of a threat but the dirty method they use have us stay alert at all time. That's why when you come to our gigs bring along your gang and be ready for anything. We already shoved'em up good and wouldn't mind repeating the experience. They have nothing to do with the Skinhead world and are frustrated that we don't want them in our shows because we want to have nothing to do with the like of them. I spoke about useless gang war earlier but I don't think thats the same thing with them because we don't fight over money, dope or pride it's just that they stand against everything we try to build, by which we mean workers unity and organisation against their common oppressor. In the actual context nationality doesn't mean anything anymore. Boss, cops, owner and poor comes from every nationality so what matters to us is more where are you heading to than where you come from. As an individual you're free of your choice wich will be partially influence by your origin, but I think that in a cosmopolitan city such as Montreal you take and you leave a bit of every culture, not generalizing good or bad as they do.

9.Wich evolution have you witnessed in Montreal Skinhead scene?
That's the kind of question I don't like because it makes us generalize...but it must be an all-time record for the numbers of oi! bands active in the same times. It helps differentiate us from nazis, even in the punk scene. But there are those who always knew who we were and those who keeps labeling us as fascist. But that's my personnal experience. It's with the punks in my neighborhood. Aside from that, we do shows with local group and we gather up more than 200 person, a thing we had not seen since Street Troopers times (back in 98').

Any last words...
Since we're famous for our one paragraph long endings, I will begin with a sentence that's long and grammatically structured in a correct manner to allow us to deeply understand, after several reading and rereading, it's uselessness and lack of informative value. We have a 7'' that comes with 3 song from « BB&R » plus an unreleased of Oi! Raki (no, it's not the same as the hidden song on certain BB&R). We wish to play more often in the regions this summers so if you'remontrealwatch out for this! There's also a Website coming up and we're going to tour France, Switzerland and Germany.

RUDESOUND REVIEW

GUARDIA NEGRA - Adrenalina

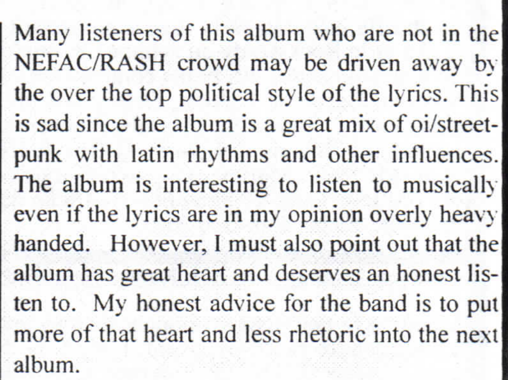
Fire and flames rcd



Premier album pour ce groupe red de Boston se définissant « Latinoi internacionalista ». 12 titres tous en espagnol sauf un en français (Guerre aux palais), mais au moins ils ont pris le soin de traduire les paroles en anglais Lutte contre le capitalisme, les patrons, l'autogestion, la révolution, les red skins et l'Amérique latine sont les thèmes chantés sur une musique oi! avec une guitare qui rend bien. Petroleo y Dinamita fait exception en étant un peu plus ska avec le saxo et Huelga General avec un banjo pas désagréable du tout qui ajoute une touche « revendicatrice ». La pochette reflète bien les thèmes abordés sur le disque: images laissant suggérer l'« apologie » de la lutte armée. Belle photo d'un flic au milieu du feu... suggéré à tous ceux et celles qui ont la rage et qui veulent se battre contre cet État qui ne cesse de nous oppresser. **Karoots**

GUARDIA NEGRA - Adrelania

Fire and flames rcd

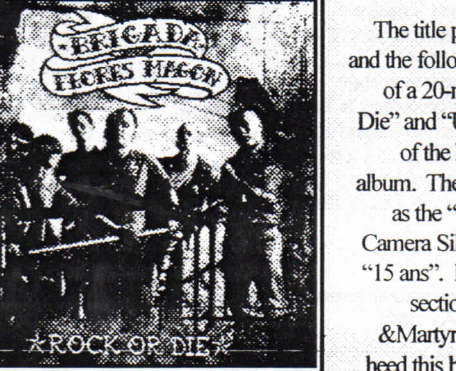


Many listeners of this album who are not in the NEFAC/RASH crowd may be driven away by the over the top political style of the lyrics. This is sad since the album is a great mix of oi/street-punk with latin rhythms and other influences. The album is interesting to listen to musically even if the lyrics are in my opinion overly heavy handed. However, I must also point out that the album has great heart and deserves an honest listen to. My honest advice for the band is to put more of that heart and less rhetoric into the next album.

Derek

BRIGADA FLORES MAGON- ROCK OR DIE

Machette Records



Le dernier de la Brigada, toujours le même son, mais des chansons un peu plus sages que les autres sans toutefois perdre la rage et l'esprit de revendication. Des choeurs et des lololos bien puissants comme ils nous ont habitués sur les albums précédents. Reprise de CAMERA SILENS (Identité) bien jouée même sans le sax, ça le fait carrément avec les choeurs qui enrichissent le tout. Version acoustique de Héros et martyrs pas aussi énergique que la version précédente, on aurait dit que le mec est en prison depuis 10 ans et qu'il veut se tirer une balle avec sa voix blasée mais intéressant! Toujours les mêmes thèmes: un monde meilleur, la banlieue, les concerts, la révolte, etc. Sinon, superbe pochette, montage bien réussi, de belles photos et en cherchant un peu, on reconnaît des neuskis caribous! **Karoots**

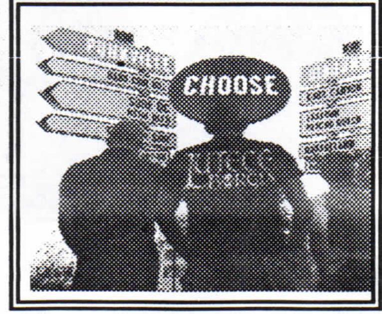
BRIGADA FLORES MAGON-ROCK or DIE

Machette Records

The title pretty much sums up the album. The intro and the following five tracks explode with all the force of a 20-megaton warhead. The title track "Rock or Die" and "Un pas de danse" are definitely the highest of the high points. This is the "Rock" part of the album. The next six tracks comprise what I'll refer to as the "or" section despite a powerful rendition of Camera Silens' "Identite" and the soulful and driving "15 ans". I take no pleasure in pointing out the "die" section, which is the acoustic version of "Heros &Martyres". Oi/Streetpunk outfits should seriously heed this bit of advice:unless it's an Irish folk or East coast sea shanty, leave the acoustics to Woody Gutherie, Bob Dylan, and the Bare Naked Ladies. If you're a Brigada Fan, you'll love the album and tell your friends what a fascist I am for simply not gushing about the album. It is a good album, even it makes me think of a baseball pitcher throwing nothing but heat in the early innings and fizzling out come the n inth. **Derek**

LUTECE BORGIA-Choose

Lutèce Records



Encore une belle pochette! La première chanson pas mal rock n roll, l'accent mis sur la basse, texte allant du vieux rocker qui ne regrette rien, au gamin des rues en passant par les pubs irlandais jusqu'au mec téméraire! Groupe maintenant passé à 3 membres dont 2 chanteurs selon la langue. Un bon son pour ces 6 titres recommandés! **Karoots**

LUTECE BORGIA-Choose

Lutece Records

This band had me hooked from the first listen to. Pure classic sing-a-long street punk/oi! from the start to the end. No smart ass remarks from me on this one - Just get this album

Derek

TROJAN-Jamaican Hits box set
a/v
Vous ne savez plus quoi choisir parmi la panoplie de compiles de Trojan et vous vous êtes déjà procuré le Skinhead Reggae. Le coffret Jamaican Hits doit se retrouver #1 sur votre liste d'épicerie (juste avant le Rocksteady). Réparti sur 3 périodes 1960-67, 68-69, 70-73, il retrace les origines du reggae, du shuffle jusqu'au early reggae en passant par le ska et le Rocksteady au rythme des modes de Kingston. Avec des noms comme Derrick Morgan, Desmond Dekker, Delroy Wilson, Ken Boothe, Toots&theMaytals, Pionneers, Melodians, Johnny Osbourne, U-Roy & John Holt, Mr Nesta Marley et à peu près tous ceux qui ont joué dans les Skatelites. Difficile de se tromper. 50chansons/3cd **Max**



TROJAN-Jamaican Hits box set
You don't know wich one to pick amongst the so freakin' many Trojan Boxset's since you already got the Skinhead bs, then Jamaican Hits should be #2 on your shopping list. Presented on 3 CD's grouped by years; 1960-67, 68-69, 70-73. It traces the origins of reggae from shuffle to early reggae trough ska and rocksteady at a Yardie's pace. With artists like; Derrick Morgan, Desmond Dekker, Delroy Wilson, Ken Boothe, Toots&the Maytals, Pionneers, Melodians, Johnny Osbourne,U-Roy & John Holt, Mr Nesta Marley and about just everybody who's been in the Skatelites. Just can't go wrong with that. 50 songs .
Max

Operace Artaban/Zaciatok Konca -Skinhead's Brotherhood

Même si tu peux pas prononcer les paroles, oublie à chercher à comprendre ce qu'ils disent. L'air reste dans la tête, sans qu'on puisse chanter un seul mot! Cette parution de la République Tchèque et de Slovaquie défonce avec deux groupes de première; Operace Artaban et Zaciatok Konca. C'est O.A. qui ouvre et ils vont droit au but avec des titres comme Polopravda (Demi Vérité),Tvdra Kryze (la crise dure) et Druhy Dech (second souffle). Leur oi! aggressive aux guitares déchirantes est parfait pour la soirée suivant un lundi de merde au travail ou en musique de fond quand vous élaborez les meilleurs plans pour battre votre hippie de voisin.Si O.A. vous permet de passer par-dessus d'un lundi, Z.K. eux démarent bien un vendredi soir. Ces gars-la rockent. De Splnme si svoye sny (Faisons de nos rêves des réalités) à Polsedeny Bojovnik(dernier guerrier) leur cinq tounes sont mélodiques et pesantes a la fois qui vous fera oublier que ce n'est pas en anglais ou en français et vous donnera l'envie de vous diriger vers le fridge pour une septième bière... OK, comme si vous n'alliez pas la boire de toute façon.
Derek

Operace Artaban/Zaciatok Konca Title: Skinhead's Brotherhood

Even if you can't pronounce the lyrics, let alone understand a thing they're singing about, this release from the Czech Republic/Slovakia packs a double-barrel blast with two premier bands: Operace Artaban and Zaciatok Konca Operace Artaban is first up and gets right down to business with the tracks like Polopravda (Half Truth), Tvdra Kryze (Hard Crisis) and Druhy Dech (Second Breath). Their guitar-shredding, hard-driving style of oi! is perfect listening for the Monday evening following a shitty day at work, or as you plan the best way to pound that hippy's face in next door. If Operace Artaban got you past Monday, then Zaciatok Konca will kick-start your Friday. These guys simply rock! From Splnme si svoje sny (Let's make our dreams true) to Posledny Bojovnik (Last Warrior), these guys deliver all five of their tracks with an edgy, hard melodic style that will have you forgetting it ain't English (or French, for that matter) and grabbing your seventh beer from the fridge in no tie... OK, like you weren't going to grab it anyway, you alky.
Derek

LOS FASTIDIOS - Guardia Avanti/ Kontro Ogni Barriera

Premier album des "'nouveaux"' LF depuis le départ de Mendes et cie (Derozer) qui compte 12 titres 100% conscience jusqu'à leur reprise, Last Night Another Solder des Angelic, très réussie. Des beats rapides, oi lent ou mid-tempo, même un ska-punk douteux; c'est très diversifié. Personellement, les mid - tempo comme Rabbia Dentro il Cuore (la rage au coeur) dédiée à Carlos Giulliani "'milles poings levés vers le ciel...pour toi" et Cuba Libre ou Dal Basso (d'en bas) ont valu l'achat et sont excellents et très loin musicalement de Guardia Avanti; ska-punk qui a donné son nom à l'album. L'arrivée des nouveaux membres se fait sentir, surtout au niveau des backs vox féminins d'Elena, la nouvelle bassiste, qui sonnent très bien d'ailleurs, mais on reconnaît LF aux premières paroles quand même. Mélodique comme Bad Religion ou discordant comme peuvent le faire les Loikaemie, saccadé comme de la oi 80's ou rock n' roll à fond, y en a pour tous les goûts mais en petites quantité. Les paroles sont traduites de l'Italien, à l'anglais et au FRANÇAIS!!!
Max

LOS FASTIDIOS-Guardia Avanti Kontro Ogni Barriera

First album of the ''new" LF since Mendes and cie (DEROZER)left. 12 ''conscient '' songs all the way to their Angelic Upstart cover (Last night another solder), wich is well done. Fast beats, slow to mid-tempo oi! even a bad ska-punk song... It's very diversified. Personnaly, mid-tempos like Rabbia Dentro Il Cuore ,dedicated to Carlos Guilliani '' a thousand fists raised to ward the sky...for you!"and Cuba Libre or Dal Basso (from the bottom) were worth the buy and are far musically from Guardia Avanti (Vanguard); ska-punk that gave its name to the album. The backing vocals of Elena, the new bassist fits with the LF sound. Melodic like Bad Religion or mean like Loikaemie, slow and basic like trad' oi! or rock n' roll, there's some for every one but in small quty. Lyrics are translated from Italian to English and French.
Max

INYRFACE - Forever enemy

Ok, moi j'ai le démo, actuellement, vous pouvez vous procurer l'album. C'est un scoop raté. C'est vraiment pas grave parce que ce qui compte, c'est que ça décape EN CRISS!!! Nouveau chanteur, tout aussi, sinon plus, puissant que sur 'Hated for who we are'. Du HxC dans la tradition (influences speed métal) sans pour autant sonné comme du tout cuit (c'est rafraîchissant). Ils n'avaient pas de label quand ils ont sorti le démo (4 titres guerriers) donc je sais pas où vous pouvez vous le procurer. La meilleure façon, c'est d'aller voir leurs shows.

Max



INYRFACE - Forever enemy

Ok, I've got the demo version. It's screwed scoop since you can now get yrself the album. This is fuckin heavy. New singer, as good,at least, as on 'Hated for who we are'. HxC in the traditionnal way (maybe some speed metal influences) without sounding like everything else (refreshing). They hadn't found a label when the demoCD (4 warrior chants) came out so I don't know where you can get it. Guess the best way to find it is to go to see 'em live.

Max

PARADOXE - D'un extrême a l'autre

Démo de 6 titres avec un son de qualité très acceptable (et des musiciens tights). On croirait possiblement assister à la première vague de groupes inspirés de la Brigada. Je trouve que ça sonne Bons-A-Riens par bouts, ce qui n'est pas une mauvaise référence. Une voix puissante sur du punk hardcore aggressif. Un groupe qui promet.

Max



PARADOXE -D'un extreme a l'autre

First off, the heart, soul, grit and talant are definitely present. These guys just need to have a whole lot more fun. Lighten up, Quit waiting to exhale, Tell Stella to give your groove back, Drink more Beer. Way more beer. And one more thing, Covers....When you do a cover, it's generally way cooler when you cover a classic song from a band that is no longer together or does not come around a lot. Covering a song from a band that you potentially will be performing with regularly is just plain wrong.

Derek

Soul & Spirit

Enfin un premier mini-démo pour Soul & Spirit. Dommage qu'il y ait si peu de morceaux car après l'avoir écouté une fois on veut toujours en avoir plus. Mais la qualité vaut mieux que la quantité. De plus, la voix masculine très grave et la féminine vraiment aigu forment un très beau duo. Un groupe différent des autres bands de la scène Montréalaise. Ne les manquez pas en show quand ça arrive... car c'est assez rare.

Virginie



Soul & Spirit

Finally, a first mini-demo for S&S. Too bad there just three songs cause we always wan't more after. Real low masculine voice and high pitch feminine vocs really make a great duo. It's very differant of other band of montrel scene. Don't miss their next show 'cause they don't play too often.

Virginie



L'Impact de Montréal
Une passion : Le foot
Une fierté : Notre club

Cette été, l'Impact a fait l'ire de tous les amateurs de foot Montréalais, avec une excellente fiche tout au long de la saison tout en ayant relativement dominé le classement de toute la A-ligue, au point d'en faire rougir le club de baseball local les Expos qui peinait à avoir une foule de 15 000 personnes dans un stade pouvant en contenir 55 000. Pendant ce temps, notre équipe de foot faisait craquer le stade du centre Claude-Robillard, obligeant des spectateurs à s'asseoir sur la pelouse. Les Ultras de Montréal ont réussi à animer les estrades avec l'aide de l'U.S.K.(Ultras Skinheads Krew). N'eut été du piêtre arbitrage qui a sévit durant la finale, l'Impact aurait remporté le titre qu'il méritait.Leur fiche saisonnière étant 16-6-6 pour 2003 et 16-9-3 en 2002. En tête de la division nord-est, l'Impact a même terminé au premier rang du classement général à égalité avec le Wave United de Milwaukee. L'équipe à su afficher la meilleure défensive de la ligue, avec seulement 21 buts contre en 28 parties tout en ayant remporté la Coupe des Voyageurs et la coupe Can-Am. Pendant l'hiver, on boira, à l'impact et à leur gloire..

Zone Hooligan

Se battre pour son club de foot n'est certe pas la plus utile des causes pour verser du sang, mais quand ça sonne royal rumble où les partisans sont volontaires de part et d'autre, ça peu donner des histoires intéressantes à lire pour tous les hooligans en devenir du Québec. Voici un récit qui souligne la victoire d'Anderlecht et le courage des hools de Lyon:

Quelques jours avant le match un contact téléphonique est établi entre les fans des deux équipes: un rendez-vous est fixé pour un 60-6O sans armes (évidemment) à distance respectable du stade. 50 lyonnais sont présents (CNL en majorité + quelques ultras); surgissent les Belges (90 à vue d'oeil, à eux de confirmer, voir les chiffres avec Droop sur U.Fans). Un court face à face a lieu, quelques projectiles des deux cotés (bouteilles coté belges et chaises de bar côté lyonnais) puis un premier contact éclate entre les deux premières lignes. Devant des Belges ont des ceintures à la main, certains lyonnais en font autant: ça frappe pas mal mais personne ne prend l'avantage...le reste de la troupe belge arrive et les lyonnais reculent sous la grosse charge. Seulement deux motards de la police présents. Nouveaux contacts plus loin dans la rue: plus violents, plusieurs lyonnais tombent (belges assez réglos avec) mais des belges prennent aussi, toutefois ils continuent d'avancer et les lyonnais alors 35-40 reculent: les flics commencent à arriver...il y a des mecs des 2 cotés un peu partout et des bons contacts entre petits groupes ont encore lieu...Le gros des belges continuent d'avancer sur l'avenue... Arrivée massive des flics + présence de flics belges: ça se calme...la plupart des belges repartent au stade en métro, certains restent et félicitent les lyonnais pour être venu au contact à nombre inférieur.

Victoire indiscutable des belges qui ont une sacré belle bande (vu que le contact téléphonique a précisé qu'ils étaient le double de ce qui est sorti du métro pour venir au rencart); à noter qu'on a été surpris par le nombre de lads belges qui nous a paru de loin supérieur à celui prévu ainsi que le nombre de ceinture sorties...Par contre très réglo sur le reste (pas de lynchage éxagéré, félicitaions après la fight...). Coté lyonnais: on a pris un rencart avec Anderlecht, on y est allé sans suiveurs (que le noyau dur... sans les anciens toutefois), on s'est cogné avec...on a reculé mais on s'en branle, ça restera pour les mecs présents un gros moment et une grosse fierté!

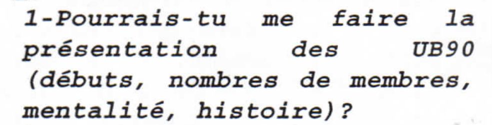
Lyon rules OK...
Lyon Park

ULTRA BOYS 90



Enfin! Les premières pages consacrées au foot dans Rudesound! Cette rubrique contiendra des entrevues de groupes Ultras de partout, de retour sur les championnats (français, anglais, italien, Ligue des champions, etc) et aussi de quelques récits de bastons...
Pour nos premières pages , voici une entrevue avec un "capo" des UB90 (Ultra Boys 90) de Strasbourg en France (pour ceux qui ne savent ce qu'est un capo , le capo est en gros l'animateur de son groupe, mégaphone en main il dirige les chants et les animations, il est souvent de dos à l'action du terrain pour motiver son groupe tout le long du match). Pour suivre l'entrevue des UB90 , on vous parlera de l'Union contre la répression qui a été formé par plusieurs groupes Ultra francais pour contrer la répression qu'il y a dans les stades français.

Pour finir un gros merci à ID des UB90 pour la réalisation de cette interview et aux UB90! Bonne continuation à vous!



1-Pourrais-tu me faire la présentation des UB90 (débuts, nombres de membres, mentalité, histoire)?

À la fin des années 80 du côté de la Meinau existait surtout un groupe violent d'extrême droite : les Meinau Boys avec quelques hools de Karlsruhe (Allemagne). Après quelques incidents avec la police et quelques joueurs lors d'un match face à Gueugnon en 1990, des gars décident de créer un groupe de supporters apolitique afin de soutenir le Racing d'une autre manière. Le nom Ultra Boys fut choisi parce qu'un des membres de l'époque avait un cousin qui faisait partie des Ultra Boys de Gijon. Les premières années furent difficiles à cause du Club Central des Supporters (association officielle rattachée au club) qui voyait d'un mauvais œil un groupe concurrent de surcroît Ultra. Ils iront même jusqu'à reprendre notre nom «Ultra Boys» et faire du matos avec, d'où notre décision de rajouter « 90 » à la fin de ce dernier. L'acharnement des membres plus les mauvais résultats du club ont finalement permis au groupe de s'imposer à la Meinau et d'être devenu au fil des ans le groupe moteur. Nous avons actuellement plus de 300 membres.

2-Le RC Strasbourg, peux- tu me parler de vos relation avec le club ? Est-ce important pour vous de rester indépendant du club, pourquoi ?

Strasbourg la capitale d'une région, l'Alsace, qui a une très forte identité comparable au Pays Basque ou à la Bretagne ; et pour diriger un club comme le Racing il faut absolument prendre en compte les spécificités locales et l'attachement des locaux au club. Or en 1997, le club a été repris par la multinationale américaine IMG-Mac Cormack, venue uniquement pour s'implanter dans un milieu inconnu et surtout se faire de l'argent. En plus de l'incompétence notoire des représentants du groupe, tout le côté humain et régional a été complètement mis de côté si bien que les relations entre le club et ses supporters (et même le public) ont été assez exécrables. Heureusement, des repreneurs alsaciens ont racheté le club la saison dernière et nos rapports se sont largement améliorés, on peut même dire qu'ils sont très bons à l'heure actuelle. Mais cela ne signifie pas pour autant que nous sommes affiliés au club. Certaines associations le sont, pas les groupes ultras. En effet, être Ultra c'est être un acteur du club et de ce fait essayer de faire bouger les choses quand ça ne va pas. Or, en étant totalement indépendant du plan financier en particulier) nous pouvons nous permettre de faire des actions contre le club et dans pareil cas les pressions de celui-ci sont forcément moins importantes car nous ne devons lui rendre aucun compte. Cependant, il faut aussi assumer cette

indépendance et nous devons autofinancer nos déplacements ainsi que nos tifos.

3- Quand a été pour vous le tifo le plus mémorable fait par les UB90 ?

Je pense que le plus beau a été celui réalisé contre Lyon l'an dernier (un voile représentant une fresque sur toute la tribune) mais celui qui restera sans doute plus dans notre mémoire est celui réalisé tout en feuilles au Stade de France en 2001. Le contexte unique de ce match (descente en D2, année la plus noire du groupe avec beaucoup de problèmes avec d'autres groupes ainsi que la police et les médias) plus le fait que quelques minutes avant le coup d'envoi on voyait plein de feuilles voler (on ne donnait aucune chance de réussite au tifo) font que cette chorégraphie reste inoubliable. Elle fut également la preuve que malgré des mauvais résultats notre ferveur et notre expérience étaient intactes.

4-Votre jumelage avec les Phönix Sons (Ultras de Karlsruhe), peux-tu nous en parler? Cela fait plus de vingt ans que des supporters de Karksruhe viennent à Strasbourg. Cette amitié n'est donc pas nouvelle. En revanche, il n'y avait aucun groupe Ultra à Karlsruhe jusqu'en 99 à la création des Phönix Sons (le mouvement Ultra en Allemagne est encore très récent). Nous avons donc profité des bons rapports entre les 2 clubs et leurs supporters pour symboliser cette amitié par un jumelage avec eux. Concrètement, ils viennent voir des matches à domicile dans notre tribune et se déplacent également avec nous. Nous faisons la même chose de l'autre côté. Un tifo rendant hommage au jumelage a été réalisé l'an dernier sous forme de voile réversible contre Paris, eux nous ont offert une bâche jumelage en tout début de saison et quelques gadgets ont aussi été réalisés en commun.

5-Vos principaux rivaux Ultras, les Messins, les Bordelais et les Stéphanois, quelle est l'origine de ces rivalités avec ces villes? Y a t-il eu souvent affrontements, bastons ou vols de bannières, à domicile ou en déplacement? Historiquement la rivalité est avec les Mulhousiens (Mulhouse est situé à une 1h30 en voiture de Strasbourg) mais les relégations successives du FC Mulhouse ont fait que la nouvelle «rivalité de proximité» fut le FC Metz. Dans les années 90, on pouvait aussi compter les Bordelais dans nos ennemis. Désormais, ils n'ont rien à faire des Strasbourgeois, il faut dire que nous ne jouons pas ou plus dans la même cour (ils sont plus forts que nous). Plus récemment on peut citer les Stéphanois (des Magics nous ont cambriolé le local durant la saison 2000-2001 et, n'ayant pas trouvé la bâche, ont emporté les mégaphones, les tambours, des photos et du matos des 10 ans; à noter aussi des caillassages de nos bus à Sainté et Valence en Coupe de France et enfin en D2 nous avons attaqué leur bus lors de RCS-ASSE 2001-2002). Mais à l'instar des Bordelais, ce n'est pas le même niveau et ils ont d'autres chats à fouetter. On pourrait enfin évoquer les Bad Gones de Lyon mais c'est encore très récent et surtout les véritables raisons de leur attaque de cette année reste des plus floues. Concernant les vols de bâches, rien à signaler puisque nous n'avons jamais vraiment eu l'occasion d'en voler à nos ennemis. À noter que nous sommes également un des très rares groupes ultras français à ne s'être pas fait piquer de bâche. Pour ce qui est des affrontements, il y en a eu quelques uns avec Metz et les Bordelais mais ça n'a jamais vraiment pris de grosses proportions (c'était une poignée de gars contre une autre poignée). Quant aux Stéphanois, on n'a surtout reçu des pierres sur nos bus et la seule réelle confrontation a eu lieu il y a 2 ans quand on a chargé leur bus après avoir eu de violents contacts avec notre sécurité. Mais contre les stéphanois encore une fois, il n'y avait qu'une bonne dizaine de gars (c'était un bordel pas possible et tout le monde était disséminé un peu partout à ce moment-là).

6- En parlant de déplacements, généralement combien êtes-vous à faire le déplacement? Votre bus s'est t-il fait attaquer souvent? Des problèmes avec la police?

Malgré les très grandes distances (ça ne vaut pas le Canada mais un déplacement c'est environ 1600 km aller-retour quand même), les horaires des matches (le soir et parfois en semaine si bien que c'est une situation pas facile pour ceux qui travaillent le lendemain) et les mauvais résultats du club, nous arrivons à une moyenne de 50 UB90 par déplacement et à un peu plus de 70 supporters strasbourgeois. Notre bus ne s'est pas fait attaquer souvent (juste des pierres du côté de Bordeaux et Saint-Etienne). En fait, les confrontations avec les supporters adverses sont assez rares mais les heurts avec la sécurité sont plus fréquents (plus les stadiers que la police en règle générale). Souvent ces conflits arrivent parce que la sécurité fait un peu d'excès de zèle sentiment de supériorité et abus de pouvoir) et parce qu'ils veulent récupérer les fumigènes qu'ils n'ont pas réussi à choper à la fouille et que nous utilisons une fois dans le secteur visiteur. Forcément, ils apprécient moyennement...



7-Comment ça se passe avec la police et la sécurité au stade de la Meinau? Avez-vous souvent des problèmes à cause des fumis ou autre? Y a t-il souvent eu des arrestations de membres des UB90 ? Les mauvais résultats du club aidant, nous avons dans l'ensemble des relations correctes avec la sécurité de la Meinau. Mais la répression par rapport aux fumigènes ne cessent de s'accentuer si bien que nous subissons de plus en plus de pression de la police. L'an dernier, nous avons eu 2 arrestations dans notre bloc. Les autres fois, les gars qui ont des fumis sont assez discrets pour ne pas se faire prendre sur la vidéo mais cela reste dangereux pour nous et tous les stratagèmes sont bons pour cramer son fumi sans se faire embarquer. Il faut cependant remarquer qu'il y a de moins en moins de fumigènes à la Meinau, ce qui est surtout dû aux amendes très lourdes que reçoit le club. Nous savons que nous n'avons pas beaucoup d'argent donc nous évitons de trop handicaper le club. Il y a 3 ans nous avons également eu 2 autres arrestations suite à des problèmes avec certains joueurs. Mais dans l'ensemble il faut remarquer que nous avons eu pas mal de chance comparé à d'autres groupes qui ont vu plus d'arrestations dans leurs rangs.

8- Pour terminer, le ou les moment (s) inoubliable(s) du RCS ? Les moments inoubliables du RCS sont le peu de fois où nous avons remporté un trophée comme ce fut le cas en 1997 avec la Coupe de la Ligue. Nous ne gagnons pas souvent donc quand c'est le cas on sait savourer ! Les matches les plus intenses sont souvent les derbies (avec Metz notamment) mais aussi les matches à enjeux ou il faut battre une équipe que l'on déteste comme ce fut le cas en 1995 quand nous avons battu Bordeaux en quart de finale de la Coupe de France puis Metz en demi-finale. Mais les moments de bonheur sont aussi liés aux potes qui ont les mêmes délires et vivent les mêmes galères que toi en déplacement ou dans les mauvais moments.

Le site web des UB90
http://www.ub90.com/
Le site web du Racing Club de Strasbourg
http://www.rcstrasbourg.fr/

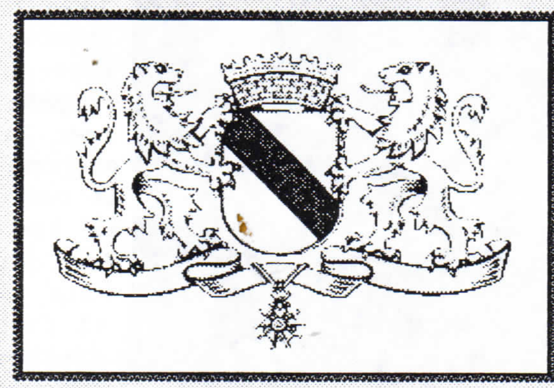
Interview with Ub 90

English translation

1-Could you give us a quick rundown of the UB90 (birth, number of members, history) ? In the end of the 80's, there was mostly a violent extreme-right group at the Meinau stadium: the Meinau Boys, along with some hooligans from Karlsruhe, Germany. After a number of incidents with the police and some players during a game against Gueugnon in 1990, the boys decided to set up an apolitical group of supporters in order to support the Strasbourg RC. The "Ultra Boys" name was chosen because one of the original members had a cousin who was with the Gijon Ultra Boys. The first years were hard since the official supporters club, "Club Central des Supporters", was seeing the Meinau Boys as a rival supporter group who was, on top of that, made of Ultras. They even began making some merchandise sporting our name, "Ultra Boys", and that forced us to add the "90" number to it. The eagerness of the members paired with the RC's poor performance finally allowed us to rise and become the most

important group at the stadium. We currently have more than 300 members.

2-What about the Strasbourg RC and your relations with the club ? For you, is it important to stay independent, and why ? Strasbourg is the capital city of the Alsace region who has a strong identity that is comparable to the Basque Country or Bretagne. To run a club like the Racing, it is important to take local characteristics and the commitment of the local people to the club. However, in 1997, the RC was bought by the American multinational corporation IMG-MacCormack that only cared about establishing itself in an area that it ignored everything of and make money off it. In addition to the notorious incompetence of the group's representatives, the human and regional aspects were entirely put aside and the result was that the relations between the club and his supporters (even the fans) became dreadful. Fortunately, new Alsatian owners bought the club during last season and our mutual dealings have been better to this day. But that does not mean that we are affiliated to the club. Although some associations are, the Ultra groups are not associated to the club. In fact, being an Ultra means being part of the club and to try and make things move during rough times. Since we are independent (on the financial side, in particular), we are able to do some actions against the RC, and it cannot pressure us because we do not own it anything. Yet, we have to accept the fact that we need to pay for our travels and tifos* out of our own pockets.



3-When was the most memorable tifo achieved by the UB90 ? I think the most beautiful one was made against Lyon last year (a banner representing a fresco on the entire terrace) but the one that will never be forgotten is the one we did entirely using pieces of paper, at the France Stadium in 2001. The unique context of this game (UB90's worst year ever, featuring the team's downgrade to Division 2 and a lot of problems with other groups, the cops and the media), added to the fact that we saw so many sheets fly in the air before the kick off, made this choreography impossible to forget. It was proof that even with bad results from the team, our fervor and experiences remained intact.

4-Could you give us more information about the twinning of your group with the Phönix Sons (Karlsruhe Ultras) ? Supporters of Karlsruhe have been coming to Strasbourg for more than twenty years. This friendship is therefore not new. However, there was no Ultra organization in Karlsruhe up until 1999, when the Phönix Sons were formed (the Ultra movement is very young in Germany). The matching of the two groups was made possible because of the good relations between the two clubs (and their respective supporters) and became the symbol of this friendship. In real life, they see matches in our terrace, and also travel with us. We do the same. A tifo that pays homage to the twinning was made last year, in the form of a reversible giant banner against Paris. They gave us a twinning banner at the very beginning of the season, and various gadgets have also been made by our combined efforts.

5-Your main Ultra rivals are from Metz, Bordeaux, and Saint-Étienne. What was the cause of the rivalry between you and them ? Were there any encounters, fights or banners stolen, at home or during travel ? Historically speaking, the real rivalry is between us and the Mulhouse Ultras (Mulhouse being an 1 1/2 hour drive from Strasbourg), but the successive downgrades of the Mulhouse FC helped to make the Metz FC our new rival. During the 90's, Bordeaux was also part of our enemies, but they now have nothing to do with us, since they are now playing in the other league (they are a better than us). More recently, the St-Étienne Magics Fans broke into our place during the 2000-2001 season and could not find any banner so they decided to steal our megaphones, drums, some photos and some of our 10-year anniversary merchandise. We can also note

(*) Tifo: **Word used throughout Europe to describe choreographies performed by all the supporters of a particular team, sometimes by flying flags or individual sheets of paper held by each individual, creating mosaics picturing a giant rendition of a team's emblem or slogans, sometimes aimed at the opposite team and/or its supporters.**

some rocks thrown at our buses in Saint-Étienne and Valence during the French Cup, and we attacked their bus during the Strasbourg-St-Étienne match during in 2001-2002. But, like Bordeaux, they have better things to do since they are playing at another level. Lastly, we can mention the Lyon Bad Gones, but those are recent events, and we are still unsure of the reasons behind their attack during this year. We never had any occasion of stealing banners from our enemies. We can however note that we are one of the rare French groups that has not had any banner stolen. Regarding run-ins with other groups, there were some with Metz and Bordeaux but they never reached great proportions (some guys against some others). As to Saint-Étienne, we mainly got rocks thrown at our buses, and the only real confrontation took place two years ago when we charged their bus after they got violent with our security crew. But even then, there was only about ten guys, an unbelievable mess, everybody was dispersed everywhere at the moment it happened.

6-Speaking of traveling, how many of you do travel, usually ? Was your bus often attacked ? Any problems with the police ? Despite the great distances between the cities (even though they are nothing compared to Canada, they usually account for a 1600 kilometers round-trip), the schedules (teams play at night and sometimes during the week, making it hard for those who work the next day) and the club's bad performances, there is usually a group of roughly 50 UB90's and 70 other Strasbourg supporters for each away game. Our bus was not attacked many times (just some rocks thrown at it, at Saint-Étienne and Bordeaux, namely). Clashes with opposite supporters are quite rare but incidents with stadium security guards, more than the actual cops, are more frequent. The majority of times, those conflicts will happen because those guards are overdoing it (sense of superiority and abuse of power) and that they want to confiscate the smoke bombs that they could not find during the searches at the gates, and that we will use on the visitors side. They obviously do not appreciate this...

7-How is it with the police and security guards at the Meinau stadium, do you ever have problems regarding the smoke bombs or other stuff ? Were there any UB90 members arrested ? Thanks to the club's bad results, we have OK relations with l Meinau's security guards. But the repression against the use of smoke bombs is increasing, causing the police to pressure us more. Last year, two of our members were apprehended. Other than those, the boys with the smoke bombs are usually keeping a low profile in order not to get caught on tape but, nevertheless, it is still dangerous to get arrested and every way to fire up your smoke bomb without getting caught is a good one. Even so, we need to point out the fact that there are less and less smoke bomb at the Meinau stadium, due to the expensive fines for the club, knowing that the club does not have a lot of money to spare, especially for those penalties. We also had two other arrests, three years ago, following some problems with particular players. But we can say that, as a whole, we were more fortunate than other groups who had way more people that got caught.

8-Finally, could you tell us about the unforgettable moments of the Strasbourg RC ? The moments we cannot forget, regarding the S-RC, are the few times when we won a trophy, like in 1997 when we won the League Cup. We do not win often, so when we do we know how to enjoy the moment! The most intense games are mostly the derbies (against, notably, Metz), but also regular matches that represent a moment when our pride is at stake, when we play against a team we hate, as in 1995, when we beat Bordeaux during the French Cup quarter-finals and then Metz in the semi finals. But the greatest memories come from being with your mates, who share common interests and live the same problems, either when traveling away or during bad times.

Union Contre La Répression!

D'années en années, la répression policière ne cesse de croître en France, les premiers visés étant toujours les supporters ultras qui utilisent des fumigènes pour animer les tribunes. Le "criminel" risque une interdiction de stade, de la prison avec sursis et une très forte amende (et par conséquent un casier judiciaire ce qui lui barrerait les portes de la fonction publique s'il avait comme intention d'y entrer) alors que d'autres actes de délinquance dans la vie de tous les jours ne sont pas si sévèrement punis. Le fait est que le football est une sorte de microcosme où l'argent est encore plus présent et pesant qu'ailleurs. Les autorités interdisant les fumigènes mettent en avant le côté dangereux du fumis oubliant son côté festif et le fait que des torches contribuent à relancer l'ambiance en tribune. Mais une des principales raisons de cette lutte est en fait la télévision qui voit d'un mauvais oeil un peu de fumée sur le terrain (visibilité non optimale pendant la première minute de jeu et parfois retard du coup d'envoi d'une petite minute (mais une petite minute quand on négocie des passages de pubs de 30 secondes ça coûte cher...). La répression concerne également d'autres domaines: dans certains stades les supporters n'ont pas le droit de bâcher, d'avoir des drapeaux, un mégaphone et de s'exprimer par des banderoles. La France a cette particularité de ne pas être un pays de foot comme l'Italie ou l'Allemagne et cela a pour conséquence, entre autres, que les supporters restent dans leurs petites guéguerres et n'ont pas vu pendant longtemps l'intérêt qu'ils pouvaient tous en tirer à s'unir ponctuellement pour réclamer des choses collectivement pour le bien du mouvement supporters en France. Quelques essais d'union avaient bien été tentés mais avait malheureusement échoué. Le début de la saison 2002-2003 marqua une recrudescence de la répression et bien que nous (UB90) ayons décidé de retenter de contacter tous les autres groupes ultra français pour tenter quelque chose en commun. Il est à noter que nous sommes à l'origine du mouvement mais il va de soi que nous ne nous l'approprions pas, ça a bien été clair pour tout le monde (l'accent est mis sur le côté collectif du projet, il n'était pas question de mettre en avant un tel ou un tel). Une partie des groupes ont répondu présent à notre grande surprise et nous avons pu organiser une action du nom d'UCR (Union contre la Répression). Une vingtaine d'associations se sont jointes au mouvement de protestation qui consistait en une banderole identique dans chaque stade ("Union Contre la Répression") et une distribution massive de tracts aux autres spectateurs, supporters et journalistes. Les 3 objectifs étaient 1) de fédérer un maximum d'associations de supporters 2) d'avoir un écho dans les médias régionaux et nationaux 3) d'obtenir une réunion avec la Ligue pour faire entendre nos revendications. Les objectifs furent tous atteints (même si l'écho dans les médias ne fut pas le même partout, la presse ne s'intéressant que très moyennement aux supporters, victimes de tous les clichés possibles et imaginables). La réunion avec la Ligue a résulté sur des [illegible] et le reste n'a été que promesses et [illegible] mais pour la première fois une délégation de supporters avait pu dialoguer avec la haute instance du football qui prenait conscience que nous pouvions enfin nous organiser. L'UCR connut par la suite quelques soucis car ceux qui étaient à l'origine du mouvement (UB90, Magic Fans, Horda Frenetik et Boulogne Boys) ont eu que très peu d'aide et de participation des autres groupes et nous n'étions pas assez nombreux pour s'occuper à plein temps d'une telle organisation (les membres qui s'occupaient de tout cela étaient eux-mêmes des membres super actifs dans leur propre groupe). Enfin, il était difficile de trouver d'autres actions qui



D2 - 21e journée - Strasbourg - Stade de la Meinau - 01.04.2002

auraient plu à tout le monde. Grosse stagnation donc. Puis au mois de juillet, quelques gros groupes qui n'avaient pas rejoint l'UCR , devant le fait accompli que les ultras pouvaient s'unir, se sont réunis avec les principaux acteurs de l'UCR pour relancer la machine. La réunion de Clermont permit de voir que tout le monde avait le même but et voulait agir efficacement pour défendre nos intérêts communs tout en gardant intactes nos rivalités historiques. Nous avons pu dégager plusieurs points sur lesquels nous allons travailler. Bien entendu, ce nouveau projet (qui est une continuation implicite de l'UCR mais avec des moyens supérieurs) est ouvert à tous les groupes ultra français , quelle que soit leur division, et plus nous serons, le plus de poids nous aurons face aux médias, à la Ligue et au gouvernement. Pour l'instant, je ne peux vous en dire plus ce que nous faisons et allons faire, nous voulons rester le plus discret possible en attendant le jour proche où nous agirons, à condition que nous arrivions à féderer beaucoup de monde bien entendu.

Union Against Oppression

Year after year, repression does not stop growing in France, the first people targeted by this phenomenon being the Ultras using smoke bombs to liven up the terraces. These "criminals" risk being expelled permanently from the stadium, doing prison time with a possible probation period, and might be considerably fined (adding a criminal record that would prohibit any possible work in the public workforce). All this while other every day, insignificant criminal acts, are never as severely punished. The fact is that football is a small universe where money has more influence than any other place. The authorities that ban the use of smoke bombs always point out the fact that the use of them is dangerous, while they never consider them as being useful to liven up the crowd's mood. But one of the main reasons explaining our struggle is that television stations pressure the stadium authorities because they cannot broadcast matches properly because of the smoke sometimes hitting the football ground during the first minute of the game, causing a delayed kick off. A small minute, yet they find it important because of the high price of the 30-second commercial spots they sell... Repression is also found in other areas. In certain stadiums, supporters are not even allowed to have banners, flags, or use megaphones. Because France is not a country where football is as important as in Germany or Italy, supporters usually are sticking with their own local conflicts instead of realizing how unity might help the whole France supporter movement. There had been some attempts to unite people but they all had failed, unfortunately. The beginning of the 2002-2003 season saw a rise of the police oppression. This caused us (UB90) to contact all the other French Ultras in order to try to do a common action. Note that we


D2 - 36e journée - Strasbourg - Stade de la Meinau - 13.04.2002

on this (unity being the main reason for the existence of this Movement, we didn't want to privilege anybody). The majority of Ultra groups we contacted agreed to join the Movement, to our surprise, and we were able to organize an action under the name of UCR (Union Contre la Répression, ", United against Repression"). Around Twenty associations joined the first action, which consisted of a common banner being displayed in each stadium ("Union Contre la Répression"), and a number of flyers being distributed to other fans, supporters, and journalists. The Movement had three original goals: 1) unite a maximum number of supporters associations; 2) achieve sufficient coverage by the local and national media; 3) have a meeting with the League officials so they heard our demands. All the goals were met, even if the media coverage was not as consistent in every region, the press not being a big fan of supporters, and always showing us using the same clichés and commonplace remarks. The meeting with the League officials was not up to our expectations, as they only talked about the smoke bombs and everything else was made of promises and good intentions, but it was the first time that a supporters delegation was able to meet with higher football authorities, and that made them realize that we were able to get together and organize. UCR then lived through some problems, because the Movement's original founders (UB90, Magic Fans, Horda Frénétik and Boulogne Boys) were not receiving a lot of help from the other organizations and taking care of UCR was a time consuming activity (bear in mind that all the members still needed to be involved in their own groups). The lack of activities leading to a common interest between every group also led the UCR to stagnation. Then, during the month of July, other groups of considerate size that did not originally join the UCR, seeing that unity between Ultras was possible, teamed up with us in order to give the Movement a new start. The meeting in Clermont showed that we all had the same goal and that everybody wanted to unite in order to effectively defend our common interests, while still keeping the rivalries that date from a long time ago. We were then able to identify the main areas we wanted to work on. Naturally, this new project is a continuation of the UCR, but we have more means to meet our goals. The Movement is open to all French Ultras organizations, regardless of the division their team plays in. The more we will be, the more power we will have against the media, the League, and the government. For now, I cannot tell you more about what we are doing and will do in the near future. We want to be as discreet as possible until the day where we will take action, but this all depends on the number of people that will join the Movement, obviously.





THE SIMPSONS



1. In "Itchy & Scretchy Land" (2F01), what does Homer order at the restaurant?
a. *Cheese Booger*
b. *Guts-a-roni*
c. *Eyeball stew*

2.In "Bart the General"(7G05), when Nelson leaves the Kwik-E-Mart, what is scheduled to happen?
a. *A tummy whacking*
b .*Saturation water balloon bombing*
c. *Operation Wedgie*

3.In "Homer's Odessey"(7G03), the Duff Beer TV announcer adresses people who are unemployed, out of work and...
a.*Depressed*
b.*Sober*
c.*Thirsty*

4. In "The Cartridge Family"(5F01), what does Homer call the barrel of his gun?
a.*The bullet spitter*
b.*The snub-nose hose*
c.*The thing you point at wathever you want to die*

5. In "King Size Homer"(3F05), what is illustrated on the cover of the pamphlet titled"Am I Disabled?"
a.*A worker with a bar through his head*
b.*A sailor with a shark biting his ass*
c.*A cook with his arms on fire*

6. In "Burn's Heir"(1F16), what does the marquee say at the Happy Earwig Hotel?
a .*Our crawlspace Now Body-Free*
b. *W'll leave the Ice Machine on for You*
c. *Maids Se Habla Espanol*

BART AT 18

7. In "Homer the great"(2F09), when Marge tells Homer he is a member of a very exclusive club, what group does he think she means?
a. *The Carrot Top Fan Club*
b. *Mensa*
c. *The Black Panthers*

8. In "Marge Simpson in:'Sreaming Yellow onkers'"(AABF10), Chief Wiggum wonders why all the pretty women are  always...?
a. *Conceited*
b. *Insane*
c. *Married*

9. In"The Trouble with Trillions"(5F14), Mr. Burns says he'll soon be guilty of what crime?
a. *Bribing a jury*
b. *Giving Castro a butt-kicking*
c. *Having Homer retired permanently*

10. In"New Kid on the Block"(9F06), Laura Powers orders food from...
a. *Two Guys from Kabul*
b. *The Beefery*
c. *Pizza Face Pizza*

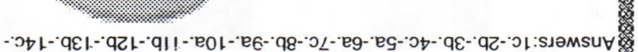
The next ones are some we've came up with;

11. In "Flaming Moe's"(8F08), what does the sing say behind the bar?
a. *under age section on second floor*
b. *Bartenders do it 'till you barf*
c. *Our eggs in vinegar jar now cockroach free*

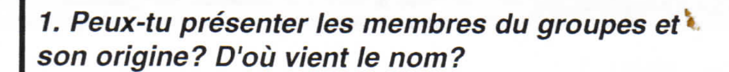
12. In "There's no Disgrace like Home"(7G04), wich one of those is not seen in Dr Marvin Monroe's waiting room?
a. *The Simpson family walking by*
b. *A men holding triplets on a leash*
c. *A desperate teenage father skinhead and his problem child*

13. In "Homer vs, the eighteenth amaendment"(4F15), what is the punishement for beer counterfeiting?
a. *walk around town with your pants down on the St-Patrick's parade*
b. *get catapulted out of town*
c. *get burned alive*

14. In what "Treehouse of Horror"(Halloween Special) is Bart dressed up in a Clockwork Orange character?
a. *I*
b. *II*
c. *III*







1. Peux-tu présenter les membres du groupes et son origine? D'où vient le nom?

Actuellement les membres sont Bucket (guitare/chant), Jack ruby (chant), Sledge (trompette), Ace (batterie), Darini (basse) Buford O'Sullivan (trombone) et Jeff Richey (sax). Le groupe s'est fondé en 1981 à New York. Toasters ça veut dire les anciens mc's rappeurs jamaiquains.

2. En quelle année avez-vous commencé à jouer ensemble?
1981, mais de nos jours c'est moi seul qui reste de l'équipe originale.

3. Je vous ai écrit en anglais et vous m'avez répondu en français, y a-t-il des francophones dans les Toasters?

Que moi. J'ai vécu plusieurs années en France, en plus j'ai assisté à l'universite à Strasbourg.

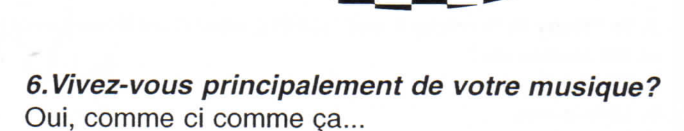


4.Les musiciens ont-ils une formation jazz? D'où provient cette influence?

Pas tellement, sauf Sledge qui a beacoup joué avec les jazzmen classiques comme arvell shaw, illinois jacquet etc.

5.Quels sont les groupes qui vous ont le plus influencés? Quels sont ceux avec qui vous avez préféré jouer?

En ska ça doit être Selecter, Maytals, Desmond Dekker. À ce point là on a déjà joué avec la plupart de héros.



6.Vivez-vous principalement de votre musique?
Oui, comme ci comme ça...

7. Y a-t-il des Toasters qui ont déjà été dans d'autres groupes ska?
Oui, scofflaws, rathskeller, public service par exemple.

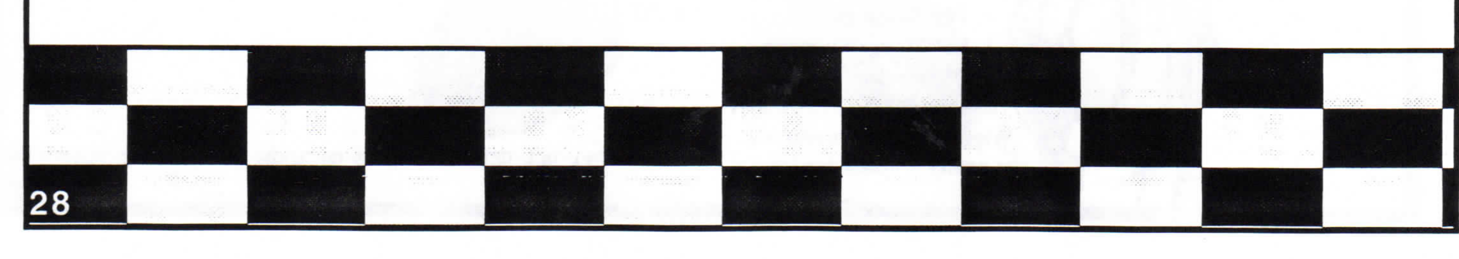
8. J'ai plus ou moins compris le sens des paroles de Ennemy of the System (les références au National Front...). Peux-tu expliquer un peu?
C'était une chanson pour Jerry Dammers et la chute de 2-tone, un mouvement qui se déferlait sous l'ombre du front national raciste.

9. Le Ska Against Racism Tour où vous avez headliné, c'était quoi comme tournée?

Avec Less Than Jake, Kemuri et d"autres. C'était 40 dates aux usa pour soutenir anti-racist action (ara). On voulait attirer l'attention du public sur le racisme qui est toujours un très grand problème ici.

10. Vous avez le morceau Shebeen sur la compilation Stop Racism de Anti-Racist Action. Vous appuyez ouvertement les organisations antifascistes comme A.R.A. et S.H.A.R.P.?

Oui bien sûr, la tournée ska against racism visait précisement ara.





Les Toasters ont offert une belle prestation le 6 septembre 2003 au Kola Note précédée par les incontournables 2 Stones 2 Skank.

the Toasters

11. Faites-vous souvent des concerts bénéfices ou gratuit comme ce mercredi 21 mai au Michigan?

Oui souvent. On a fait de tels concerts pour rock against racism et autres..

12. Est-ce que les Toasters travaillent en ce moment sur un projet? Une tournée, un album, des compositions?

Nous sommes en tournée actuellement et nous commencons à travailler sur un nouvel album qui doit sortir l'année prochaine. Pas de titres encore! Au mois de novembre nous allons en europe.

13. Votre musique qui se trouve gratuitement sur internet, sur Kazza, c'est bien ou c'est du vol?

On est pas payés. C'est intéressant pour les fans mais pas pour nous. Ça doit nous aider, mais pas au point de vue des finances!

14. Êtes-vous déjà venus au Canada? Où et quand?

Il y a deux ou trois années que nous sommes allés la derniere fois. Au mois de septembre nous devons faire le hard rock cafe à Toronto avec quelques autres dates autour.

15. Parmi les nombreuses productions des Toasters, quel album studio et quel 'live' représentent le mieux l'énergie et le talent des Toasters?

À mon avis live in london et dub 56 ou hard band for dead.

16. Un mot pour les québécoises et les québécois qui liront cet entrevue?

Sauvegardez votre identité!! et don't let the bastards grind you down! merci.

Pour en savoir plus sur les Toasters: http://www.toasters.org/

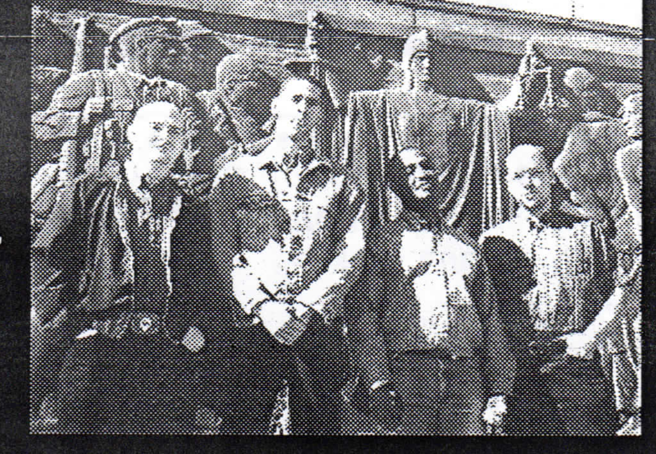


TEMPLARS

1. Can you tell us about the beginnings of the Templars?
(Phil): **We started in 1990... started playing live shows in 1992... replaced our first bassist in 1995... added second guitarist in year 2000.**

2. What do you remember from your last show in Montreal?
Phil: **It was cold as fuck and we had a great time...**

3. Have you ever toured Canada?
P: **Nope... we don't tour.**



4. Have you played in Europe? With who?
P: **We've played numerous times in europe with loads of bands... Stomper 98, Foreign legion, Major accident, Devilskins, Gundog, Vortex and a shitload of other bands.**

5. How come Perry ain't playin on ``clockwork hs' and Beauséant'?
P: **He wasn't in the band at that time...**

6. You share members with First Strike, do they preach hate towards left wing activists?
P: **They hate ALL activists... left & especially right.**

7. Who were the Templars, warrior priest and Jacques de Molay and why this whole medieval trip?
P: **A hobbie of mine since childhood, also tired of bands with the name "boots" or "working" or "riot" or "street" in the name... our name has a history behind it.**

8. You played on a compilation called Oi! against Racism, who was the instigator?
P: **Marco from klasse kriminale.**

9. In 'I believe in me' you say you don't believe in states, you don't believe in religion, is it because of your backgrounds and experiences?
P: **All of our songs deal with real life... the good and the bad, we don't sing**

about fantasy shit that you read in richard allen books... if we or anyone lived like that they'd be in jail most of their life and not in a band.

10. Why do a Skrewdriver cover as hidden song on "horns of hattin"?
P: **For the same reason we did a major accident song, the same reason why we did an angelic upstarts song, the same reason we did a komintern sect song... b/c we liked the song.**

11. Does ``Unemployed again`` relate personnal experience?
P: **Of course... we aren't rich, we work for our money... when we have work.**

12. How's the NYC scene doing, we lack news up here.
P: **It's ok, you aren't missing much... there's still people hanging about and cool bars/pubs and the occasional show... it's alot quieter these days.**

13. Are you planning playing in Canada sometime soon?
P: **Yup, as soon as people stop being cheap bastards and stop leading me on... we played brilliant shows in vancouver and victoria with no problems, and the last time I checked the map and the news, Quebec was still part of Canada so i don't see the reason why we can't play there.**

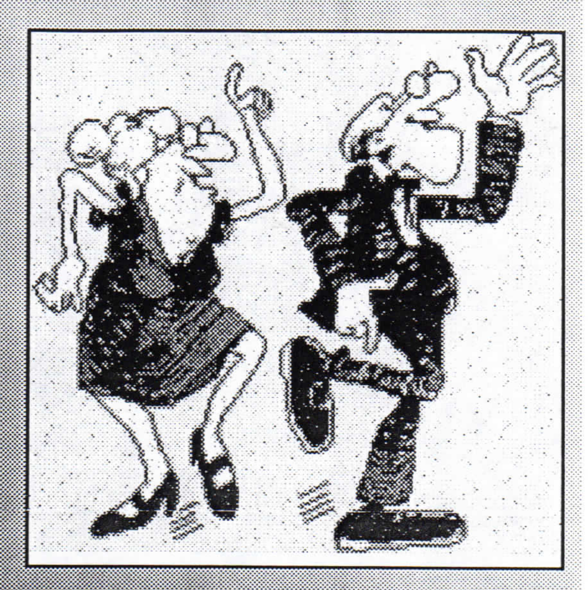


14.Who are the American bands you think should be watched closely?
P: **Counterattack, apa army, subversives, reducers SF, toughskins, pissed on arrival... not many others I'm into at the moment.**

15. Last words 'till next time
P: **If someone who's not gonna waste my time with empty promises and is willing to set up a gig then contact me... other than that "salut" to all the true montreal skins that are still around and are still templar die-hards.**

MONTRÉAL: UN ÉTÉ SHOW

Rudesound est fier de vous présenter cette toute nouvelle chronique de revues de spectacles qui nous semble intéressants. Il va sans dire que les critiques sont entièrement partiales et subjectives. Cette section montre qu'on peut voir plein de bon shows souvent à prix modique si on se renseigne un peu.



Skatalites **25.05.03 Cabaret: Concert inoubliable de la part des Ô combien légendaires Skatalites. Ces vieux ploucs jamaicains n'ont rien à envier aux jeunes groupes de l'heure, et l'ont définitivement démontré tout au long de leur prestation assez complète. Des solos à n'en plus finir et une chaleur qui rendait l'ambiance du Cabaret vraiment plus chaleureuse que lors de leur dernier passage à Montréal au Medley. Un dancefloor totalement plein, des sourires sur toutes les gueules, une odeur permanente de ganja et un public dynamique et satisfait. Soirée courte, bière trop chère et les gros mecs de la sécu te poussent dans le cul pour partir, mais bon, on pourrait dire que c'est l'un des meilleurs shows ska de l'année.**

La Foire Punk de St-Pie-de - Bagot **26.07.03**



Toute une brochette de bands des alentours de Montréal et de la rive sud ont donné un show en plein air et en pleine pluie pour seulement dix piass. Ça allait du punk très R'N R au punk hardcore. Manic Manon & the guest list est un jeune groupe de Montréal, formé d'ex-Generatorz en partie, ce qui donne forcément un son punk rock oldies, avec un clavier qui ajoute une teinte particulière. La Gachette a donné un osti de bon show, sans accrochage, ils ont livré la marchandise aux insoumis. Y'a eu des groupes vraiment bizarres comme les Vikings du Nord qui offraient tout un spectacle de barbares Vikings avec des percussions. C'était pas mal et les crottés avaient l'air d'aimer ça. La soirée s'est clause avec Self-Control qui roule sa bosse depuis une dizaine d'années qui a craché ses rythmes hardcores de façon très intense. Subb, M.A.P., Couch Addiction, Explicit Noise, Holy Shit, les Truands et Carpe Diem ont également performé lors de cette petite messe punk loin des beux, avec de la bière et de la bonne bouffe thaï pas chère; c'est toujours agréable.

Wampas, 27.07.03, **Spectrum: Un super concert de ces vieux rockers français qui n'étaient pas venus au Québec depuis les Francofolies de 97 je crois. 3 shows pour le vieux Didier en quelques jours à Montréal. Le spectacle du spectrum qui était sold out ce qui peut surprendre de la part d'un band alternatif français qui ne joue pas trop à la radio. Les classiques et les moins classiques s'enchaînaient avec toute l'énergie qu'ils sont capable d'avoir. Leur son fut malheureusement coupé très tôt malgré l'insistance de la foule.**



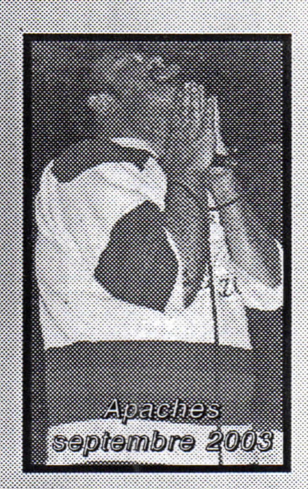
Slackers **20.09.03 Rainbow: Près de 300 personnes se sont entassées par un beau samedi soir dans le Rainbow, salle de concert et resto jamaicain dans l'ouest de la ville. Le saxo avait la patate et ça se voyait! Mais tout le groupe semblait sur la même longueur d'onde, esprit festif et bonne musique. 2ième set aussi énergique que le premier, voire plus. On n'a pas eu besoin de les prier longtemps pour qu'ils nous offrent 2 rappels pendant lesquels ils ont fait les meilleures chansons à mon avis, "Sarah" et "Pedophilia" et la salle en voulait encore malgré les 35 degrés minimum! Par contre, mauvaise note pour la bière. Il semble que le stock de bière (La U pour ne pas la nommer) s'est rapidement écoulé... et 4$ pour une bière commercial dans un gobelet de plastique. Enfin, les Slackers savent toujours mettre le feu à Montréal, en espérant les revoir bientôt...**


20.09.30, Rainbow, Montréal

Coup de masse Vs Esclaves Salariés **27.09.2003, La Petite Gaule
Soirée étrange, car les fafs devaient se pointer, mais rien n'arriva. Une soirée à attendre quelque chose qui n'arrive pas. Sous une ambiance tendue, Coup de Masse attaque enfin avec leur titre coup de masse (on baise vos femmes...) et un peu plus tard, Dans la rue des Herberts, version montréalaise et quelques bouts coupés, pas mal quand même. On a eu droit aussi à Les deux poings dans le fion sur fond musical de l'hymnesque ACAB! Rien à voir avec la version sur les flics. Chacun ses goûts, mais bon. Côté dance floor, un crew de supporters gueulaient sur presque toutes les chansons servies sur sauce nationaliste, sans toutefois qu'il y ait un pogo. Presque la moitié de la salle était dehors à attendre THE baston, mais rien. Ils le font donc dans la oi! lourde, le drum ne suivait pas toujours, voix lourde, de bons choeurs, les textes, pas toujours compris, on a l'impression d'écouter des groupes de Bords de Seine (Warboots, Haircut...) mais bon, un seul titre enregistré (et pas encore sorti, probablement une compil sur BDS). On attend toujours de les entendre sur disque.**

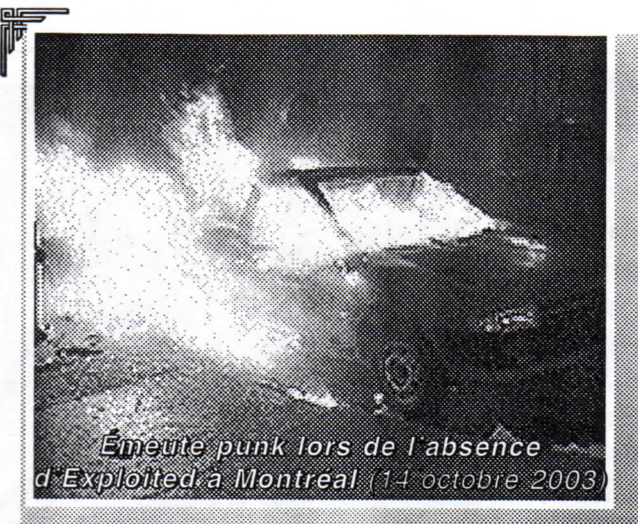


Un set d'environ 12 chansons, ce qui est pas mal pour un groupe relativement jeune, mais bon, les concerts leur donneront l'occasion d'acquérir une expérience sur scène. C'est ensuite le tour d'esclaves salariés de monter sur scène. Ils ont commencé avec Ils ne passeront pas, chanson Ô Combien de circonstance, mais cette fois pas le bat à la main comme à Sherbrooke! Guitare de l'enfer encore plus mise de l'avant et porte plus de feeling, bonne présence de la part de tous sur tous les titres et particulièrement sur Johnny too bad qui revivait sur des airs oi!, une adaptation plus que réussie. Et l'arrivée depuis bientôt un an de Rick (aussi guitariste et chanteur dans La Gachette) à la batterie apporte vraiment un plus au groupe. Le groupe se solidifie de plus en plus et avec leurs nouvelles compos, ils font preuve d'une certaine maturité et évoluent de plus en plus. Des choeurs encore plus puissants et les gars se sentent plus à l'aise sur scène, sans pour autant ne plus chanter les premiers morceaux. Tous y ont passé dans ce set de 17 chansons, quelques reprises des Trotskids comme d'hab' et également Week-end sauvage de LSD. Côté assistance, nous pourrions avancer le chiffre de 70 incluant toutes les personnes dehors, voire plus. Un public tendu et prêt à affronter les fafs sans pour autant qu'un verre se casse durant la soirée. C'est à quel point les gens étaient sages... Fait suprenant le son était plus que corrrect pour les deux groupes, merci à Rico et à son associé!


Apaches
septembre 2003

<u>Détention, Bismark von 007, Les Apaches</u> 28.09.2003, Café Chaos: Alors une bonne main d'applaudissements à tous ceux et celles qui se sont déplacé(e)s en ce dimanche soir, il fallait le faire! Nouvelle salle au chaos, mais pas aussi légendaire que le sous-sol un peu plus bas sur St-Denis. Ce fut donc une soirée hommage à Banlieue rouge, Bérus, LV88, tous les groupes en ont fait des reprises. Détention, le nouveau groupe de V-8, ancien chanteur des Ordures Ioniques, a ouvert la soirée en revenant d'une tournée de quatre jours avec les Apaches dans quelques trous perdus du Québec. Cela ressemble à Traumatism, un peu plus hardcore et le son de la basse changeait tout. Textes aussi revendicateurs, une bonne voix au milieu de diverses prestations scéniques rappellant les Bérus. Quelques reprises dont Petit agité, plus rapide que l'original et Olaf de banlieue rouge, encore plus agressive. Mais au moment de reprendre Dans rue des Skouidjs, groupe de la banlieue west siders, ils ont réussi à faire aussi bon que l'original, voire pire! Dommage que Caro n'était pas là pour chanter les grands succès des Skouidjs, comme dans le bon vieux temps à l'ancien chaos. Un peu plus de personnes se sont entassés pour écouter les cinq gars de Bismark von 007. Habillés de cravates, masques, cape et autres niaiseries, ils ont employé un petit engin au dessus du quel on déplace sa main pour émettre des sons de type ovni, c'est particulier. À vous de juger! Relativement punk, dont Sprint des LV88 et Banlieusards de Banlieue rouge, mais le reste, bien particulier, quoi! Et la soirée se termina sur les notes punk françaises des Apaches. Pas mal ! Bonne énergie malgré les dernierss jours de tournée qui semblaient pénibles. Le public de plus en plus fou et réceptif devant un groupe qui se la donnait. Quelques reprises de légendaires groupes français dont tout le monde connaissait les paroles. La foule en


Apaches
septembre 2003


Émeute punk lors de l'absence d'Exploited à Montréal (14 octobre 2003)

redemandait! Les Apaches n'ont pas dû se faire prier longtemps pour livrer la marchandise demandée.

Exploited **14.10.03, Medley: À défaut de voir Exploited par ce mardi soir venteux, nous avons eu droit à un autre genre de spectacle qui relève plus de l'émeute urbaine. Plus de 200 punks et autant de badauds ont bloqué la circulation sur St-Denis suite à l'annonce de l'annulation de l'événement punk ayant pour tête d'affiche Total Chaos et les légendaires Exploited ; on avait peine à y croire et tous avaient bien hâte. Malheureusement, ces 2 groupes furent retenus à la frontière et provoquèrent du coup la rage des jeunes crêtes en nombre pour l'occasion.**
Les forces de l'ordre furent visiblement débordées et semblaient très surprises de la tournure des événements. Quelques altercations assez violentes avec les bouncers du Medley qui ont ouvert le bal. Au moins 4 voitures ont été la proie des flammes, sans que les flics fassent quoique ce soit. Seulement une dizaine d'uniformes faisait face à près de 100 punks et de nombreux curieux. Le centre-ville enfumé, ou du moins une partie, y a vraiment passé! Le chaos pendant plus d'une heure, on ne pouvait pas y croire... trop fort! Certaines personnes en ont profité pour faire les emplettes, Jacob, Archambault, Copie extra (?!) et probablement d'autres symboles d'argent. Le stationnement s'est rapidement vidé pour laisser les voitures renversées brûler au beau milieu de la rue, étrange paysage sous le ciel montréalais... les chantiers de construction transformés en barricades n'ont toutefois pas effrayer l'anti-émeute prête à charger, malgré un délai... franchement mauvaise note pour les flics, le bordel aurait pu être pire encore. Au moment où tout le monde bougeait, 2 camionnettes de flics ont littéralement été vidées de leur contenu, les papiers au vent. Un tourbillon de contraventions et autres papiers (inutiles) au milieu des barricades et des flics postés impuissants! À noter: un autre front rue René-Levesque où tous les médias s'entassaient accompagnés de flics, punks et autres. Pour en revenir au concert, Uncivilized, Ab Irato et Barricade mentale devaient jouer, mais comme les événements ont pris une autre tournure... partie remise on l'espère. La morale de l'histoire, un douanier peut provoquer la rage des punks, donc il faut ouvrir les frontières et il n'y en aura pas de troubles ! 2 fois en moins de 2 semaines, c'est bon !

Prowlers, La Gachette, Jeunesse Apatride, Guernica, DSH **22.11.03 Union Commerciale de Québec: Un concert, un bus, une quarantaine de punks et skins, une ville, Québec et quelle soirée ! C'est pas tous les soirs que trois groupes de Montréal descendent dans la ville des pre-**


Dockside Hookers novembre 2003

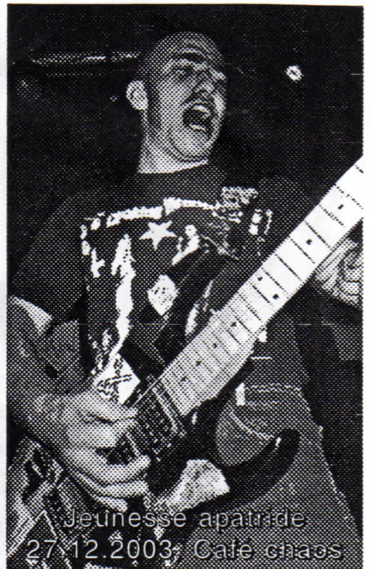
mières colonies. D'abord, Dockside hookers, trio, composé de skins, tout de même imposant pour un premier concert qui l'ont fait dans la oi ! plus traditionnelle. Guernia de Québec ont enchaîné sur une note plus révolutionnaire au milieu d'un plancher de danse déjà complètement imbibé de bière où quelques-uns chantaient la Machnovtchina ou Juillet 1936. Jeunesse apatride a joué au beau milieu d'une (foule) complètement déchaînée, quelques gros bras ont su faire la sécu entre la scène et les straight edge et leur moulin, les keupons, les crânes rasés et toute la raya. Une bonne interaction entre le groupe et le public, le set habituel mais avec une reprise de la Brigada (We are the reds) à laquelle Max "Moloko +" a prêté sa voix, encore là, une foule chantant en choeur. Beaucoup de brasse-camarade à l'extérieur tout au long de la soirée. Enfin semble que cela soit un mal inévitable ! Petite pause bière et ensuite La Gachette prend le plancher, mais cette fois, un peu moins de monde sur le dance floor, sans toutefois gâcher la bonne ambiance régnante. La soirée s'est terminée avec The Prowlers qui venait présenter son dernier effort studio. Leur cd *Chaos in the city* était malheureusement disponible qu'en quantitée limitée ce soir là. Ils ont joué pour la première fois devant le monde de Québec et n'ont pas fait regretter le déplacement à personne. Ils ont invité le public assoifé à se ravitailler en boisson houblonneuse en calant une bière à l'entonnoir.




Esclaves salariés septembre 03- Petite Gaule

Misguided, Esclaves Salariés, Paradoxe **06.12.*2003, La petite Gaule:*** Concert d'adieu de Misguided, on n'y croît pas!!! C'est trop tôt et le Canada n'est pas si grand que ça, pas plus grand que le rock, man! Paradoxe ont ouvert le bal avec un mélange de oi! et hardcorepunk, ils ont un démo disponible qui résume bien ce qu'ils dégagent sur scène; enragé et solide. Esclaves Salariés, qui devraient retourner en studio bientôt, ont donné une fois de plus un excellent show. (devant plus de monde que la dernière fois au même endroit). Les tounes du démo, les vieux classiques, leur cover de LSD "week-end sauvage" bon en criss! Parmi leurs nouvelles, à retenir 'dur à battre' qui porte bien son nom. Ils ont la recette parfaite entre le oi! et le rock n'roll. Puis les Misguided sont morts devant nous. Ils nous ont fait leur set qui rappelle parfois Street Troopers point de vue vitesse et débit de la voix. Quel groupe de skins aurait pû jouer ACDC à part eux. Ils ont réussi une version de Dirty Deeds Done Dirt Cheap et autres Hurry up Harry et classiques oi ! anglais pour nous quitter avec une chanson intitulée good bye Montreal, c'est que le drummer et le chanteur vont quitter cette jolie ville pour de meilleurs cieux (sigh) au cours des mois qui suiv-

ront le concert. En espérant un come back pour un groupe qui commençait à s'imprégner dans la faune oi! montréalaise.


Jeunesse apatride
27.12.2003, Café chaos

The Prowlers, Jeunesse apatride, Inyrface, Rektum,
27. 12. 2003, Café Chaos: Inyface ont commencé le show et ils sont tight en criss. Leur reprise du classique de Blitz "Someone's gonna die tonight" a été appréciée par la foule qui bougeait quand même peu pour ce qui leur était servi. C'était le début quand même. Les Rektums ont daigné se déplacer pour venir nous confirmer après plusieurs années que le pâté chinois de Madame Paquin, yé toujours pas mangeable. Une foule peu réceptive à ce moment. Jeunesse Apatride a joué avec une formation réduite, un guitariste en moins remplacé par une caisse de 24 de Boréale. Bravo Caro pour le bricolage! Ils ont joué des premières à Montreal qui laissent prévoir un album attendu. Un set un peu court, mais pour une fois, ils n'étaient pas trop alcoolisés. Même sans guitare, un des meilleurs concert selon l'avis de Karoots! Les Prowlers ont finalement pris la scène. Le floor commençait à se réchauffer quand la bataille et le chaos ont poussé le staff à arrêter le show. Si on veut pas de skins, il faut s'appeler ce bar le Café des caresseurs d'arbres ou quelque chose comme ça...

La Gachette, Jeunesse Apatride, Esclaves Salariés, Paradoxe
24.01.04 , L'X : La place était déjà presque pleine quand Paradoxe a ouvert le show. Ils ont donné le tempo à la soirée et ont bien réchauffé la salle pour Esclaves Salariés (qui attendaient impatiemment leur guitariste, absorbé par le match de hockey de nos Habs). Les E.S. étaient dans une forme ahurissante et ont tout cassé. Quand un tata demande du Skrewdriver, ils répondent par leur historique Johnny Too Bad repris sur un air oi! (ok, vous commencez à le savoir, elle est écoeurante). C'était pour eux l'occasion de nous présenter leurs nouveaux morceaux pour une dernière fois avant de les immortaliser sur un album. Jeunesse Apatride ont ensuite pris la scène comme des guérilleros, cagoulés aux couleurs de l' EZLN, drapeau des 7 Nations bien en évidence pour souligner les liens qui unissent ces luttes. La foule était vraiment plus que déchainée ; ça gueulait pis ça brassait en masse. La Gachette ont clôturé la soirée avec l'énergie qui leur est légendaire. Les nouvelles tounes sont bien rodées, les gens en demandent et on attend le prochain album avec impatience. Une soirée réussie qui prouve que fête et combat peuvent faire bon ménage.



SMILE...

café CHAOS

...FUCK OFF !!!

